

Des puzzles amusants

remplis d'histoires bibliques



Chaque livre raconte à vos enfants une histoire biblique et chaque pages contient un puzzle.
Ce petit livre divertissant instruira vos enfants de manière spirituelle et les aidera à développer d'autres facultés.

Pour ce Noël, offrez le meilleur...
offrez un livre



IADPA

Maison d'édition interaméricaine

2805 N.W. 87 Avenue, Doral, Floride 33172, États-Unis d'Amérique

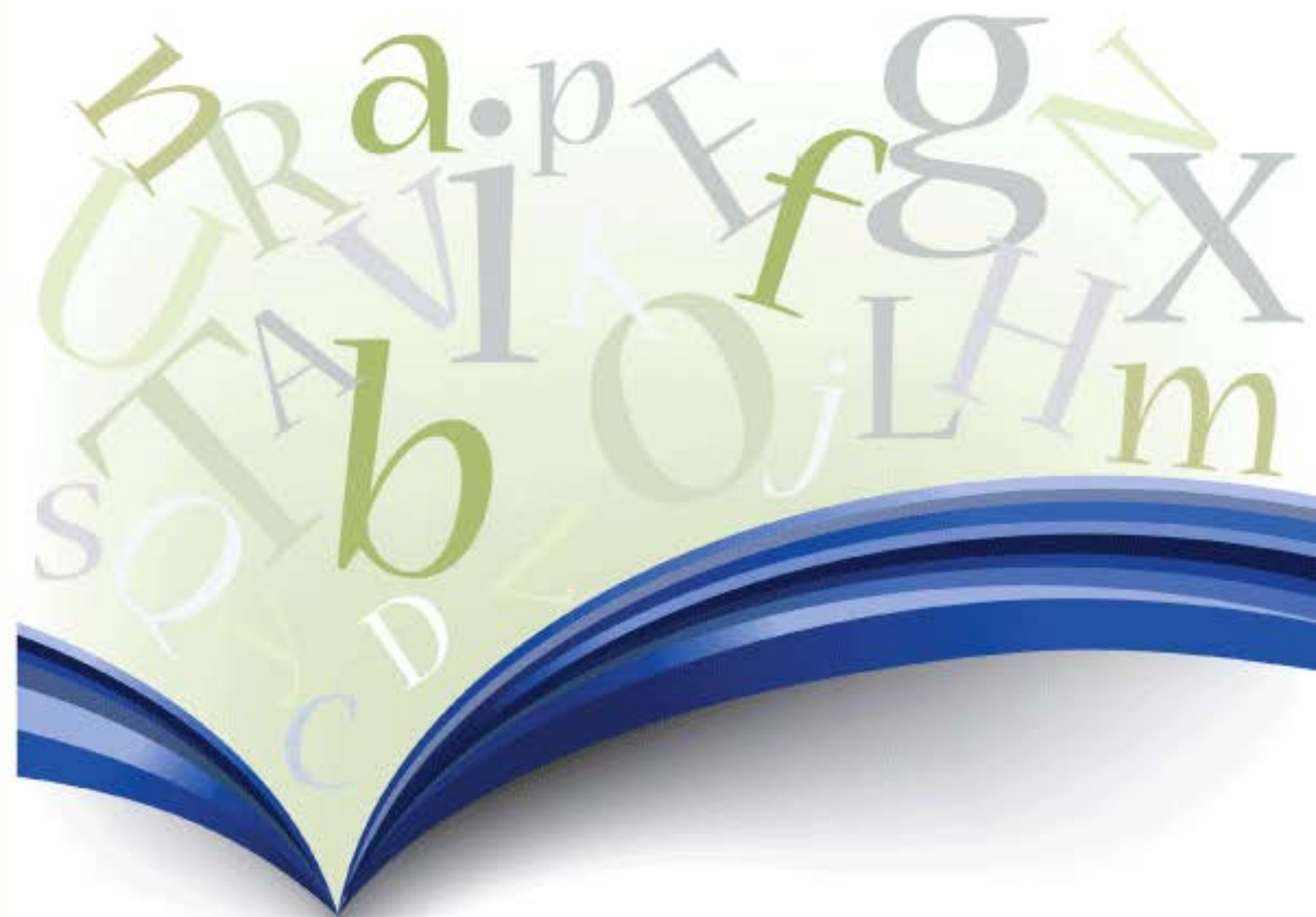
Téléphone : +1 (305) 599-0037 Fax : +1 (305) 592-8899

E-mail : iaid@iadpa.org / URL : www.iadpa.org

Revue de

L'ANCIEN

Une revue trimestrielle pour les anciens d'église locale
Octobre – décembre 2012



Attentif
à la **Parole**

UNE PUBLICATION
TRIMESTRIELLE

Association pastorale
de la Conférence générale
de l'Eglise adventiste
du septième jour
Division interaméricaine
8100 SW 117 Avenue
Miami, Floride 33183
États-Unis d'Amérique
Tél. +1 305 403 4644

**SECRÉTAIRES
DE L'ASSOCIATION
PASTORALE**

Jerry N. Page / Jonais Arrais
Héctor Sánchez

**COLLABORATEURS
SPÉCIAUX**

Robert Costa, Willie Hucks II,
Dereck Morris, Janet Page

**CONSULTANTS
DE DIVISIONS**
Division de l'Afrique du sud
et de l'Océan indien

Jongimpi Papu

Division Centrafricaine-ouest

Magulilo J. Mwakalonge

Division Centrafricaine-est

R. Danforth Francis

Division Euroafricaine

Mario Brito

Division Euroasiatique

Michel Kaminsky

Division interaméricaine

Héctor Sánchez

Division nord-américaine

Ron Clouzet

Division du Pacifique sud

David Tasker

Division d'Asie du Sud-Est

Measapogu Wilson

Division d'Asie Pacifique du nord

Gerald Theodore Du Preez

Division d'Asie Pacifique du sud

Houtman Sinaga

Division Sudaméricaine

Bruno Raso

Division Transeuropéenne

Janos Kovacs-Biro

RÉDACTEUR EN CHEF

Pablo Perla

Édition française

Sabine Honoré

Dina Ranivoarizaka

Traduction et révision

Henri Andriamanpanina

Julia Falla

Conception

Kathy Polanco

Mise en page

M. E. Monsalve

Les demandes ou modifications
d'abonnement devront être adressées
à l'Association pastorale
de la Division interaméricaine

Sauf indication contraire, les textes de la Bible sont tirés
de la Bible dite à la Colombe, nouvelle version Second
révisée © 1978, Société biblique française. Sont aussi
citées: la Bible Louis Segond (LSG), ©1910, Alliance
Biblique Universelle, la Bible Ostervald révisée (OST)
© 1996 Mission Baptiste Maranatha ; la Nouvelle Bible
Segond (NBS) © 2002, Société biblique française

Revue imprimé et relié par
Stilo Impresores Ltda., Bogotá, Colombie
Printed in Colombia

L'ANCIEN

Revue de

Une revue trimestrielle pour les anciens d'église locale



SOMMAIRE



SECTIONS

4 EN PERSPECTIVE
J. VLADIMIR POLANCO

4 ÉDITORIAL
ISRAEL LEITO

24 POUR MIEUX PRÊCHER
PABLO PERLA

26 ATTENTIF AUX SIGNES
FRANCESC X. GELABERT

ARTICLES

6 FANATISME ET EXTRÉMISME
ISRAEL LEITO

10 SA PAROLE DEMEURE À JAMAIS
FÉLIX H. CORTEZ

14 LE HÉRAUT DE MA RÉFORME
MÓNICA DÍAZ

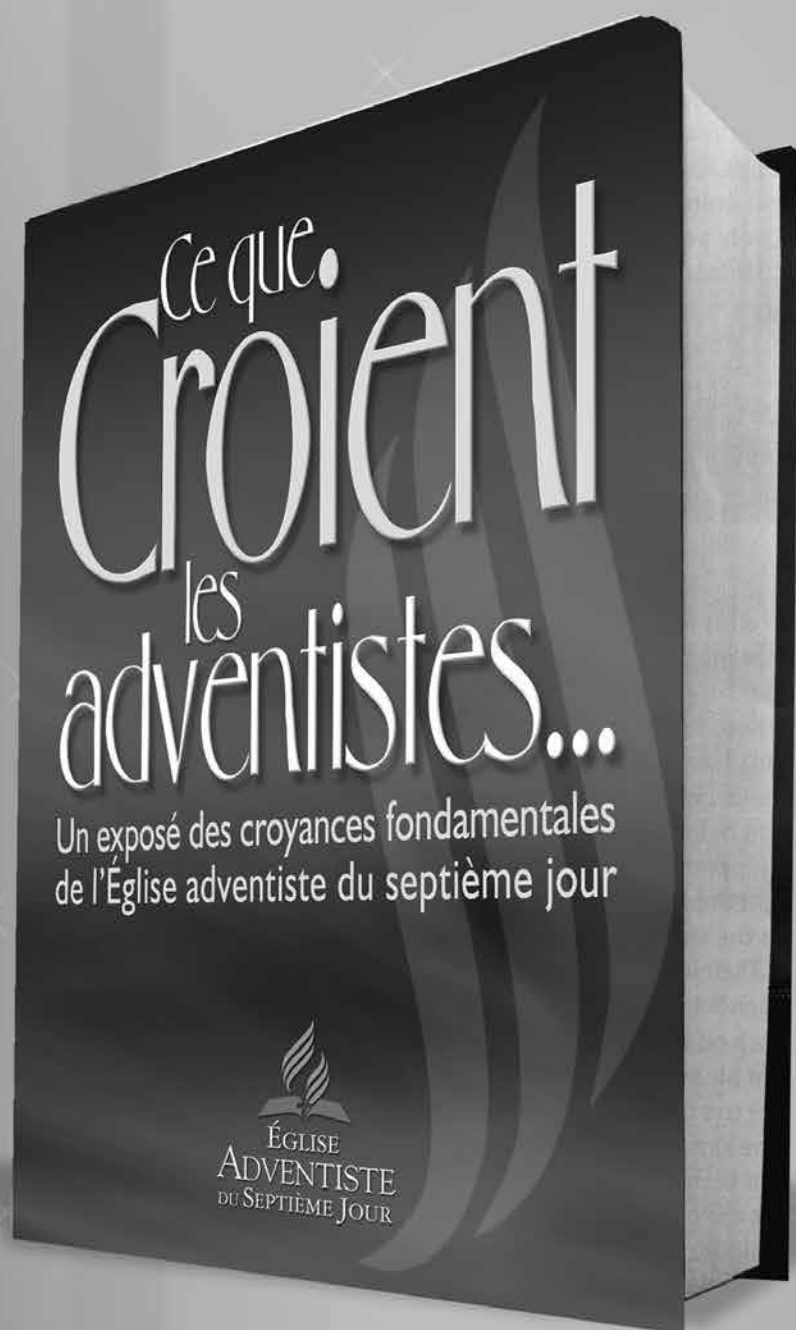
18 LA BIBLE : UN LIVRE INSPIRÉ
ET QUI INSPIRE !
J. VLADIMIR POLANCO

21 L'IMPORTANCE DE LA DOCTRINE
POUR LA VIE D'ÉGLISE
ROBERTO HERRERA

29 POURQUOI DEVONS-NOUS LIRE
ET PARTAGER *LA TRAGÉDIE DES SIÈCLES* ?
EDWARD A. ARAÚJO



Vous ne trouverez pas de meilleures explications



Les croyances adventistes
à votre disposition,
prêtes à être explorées,
pesées, étudiées
et éprouvées à souhait.



EN PERSPECTIVE

Israel Leito

DÉPUIS LE JARDIN d'Éden, la stratégie de Satan a été de chercher à annuler la Parole de Dieu et d'imposer l'importance des traditions humaines (Marc 7.13). En même temps, il n'a cessé d'essayer de la falsifier et de l'altérer (2 Corinthiens 4.2). Dans certains cas, le diable a réussi et beaucoup ont considéré la Bible comme étant « des préceptes d'hommes » (Matthieu 15.9 ; cf. Colossiens 2.22).

L'Ennemi sait très bien que s'il réussit à détourner notre attention de la Parole de Dieu, il nous dépouillera de l'arme nécessaire pour lutter contre le mal. Paul définit la Bible comme « l'épée de l'Esprit » (Éphésiens 6.17). Jésus résista à chaque tentation par « Il est écrit » (Matthieu 4.4,7,10). La Parole de Dieu, qui demeure en nous, nous garantit la victoire sur le malin (1 Jean 2.14). Ellen G. White déclare : « Seuls ceux qui auront fortifié leur esprit par l'étude des vérités bibliques demeureront fermes dans le dernier grand conflit. » — *Événement des derniers jours*, chap. 5, p. 55.

Le présent numéro de cette revue nous aidera à franchir une autre étape dans le programme de réveil de la Division interaméricaine : **Attentifs à la Parole**. Dans notre Division le programme comprendra une étude approfondie et consciencieuse de la Parole de Dieu, du livre *La tragédie des siècles* et du nouveau livre *En esto creemos* [Ce que nous croyons]. Nous désirons ardemment qu'en lisant et en partageant les articles de ce numéro, nos anciens puissent relever le défi de travailler main dans la main avec leur congrégation pour que chaque croyant soit attentif à la Parole de Dieu.

J. Vladimir Polanco

Rédacteur adjoint à la Maison d'édition interaméricaine

C E NUMÉRO de la revue *L'Ancien* est spécialement dédié à la deuxième étape du programme de réveil spirituel de la Division Interaméricaine : **Attentifs à la Parole**. Il est d'une grande importance que chaque membre de notre église prête attention à la parole la plus prophétique et la plus sûre qui nous ait été donnée dans la Bible et dans le livre *La tragédie des siècles*. Il est temps d'intégrer à notre quotidien le message reçu du psalmiste : « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole. » (Psaume 119.9) Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'affirmer que ces paroles sont valables non seulement pour un secteur de l'église, mais pour tous et, en particulier, pour les anciens qui dirigent nos congrégations.

Pourquoi devons-nous être attentifs à la Parole de Dieu ? Voici quelques raisons :

- ✓ Nous avons à notre portée les instructions qui nous aideront à demeurer sur le chemin menant à la vie éternelle. Si nous sommes attentifs à la Parole de Dieu, nous marchons sur un chemin sûr, même si autour de nous, il n'y a que des ténèbres.
- ✓ L'étude approfondie de la Bible, des écrits d'Ellen White et des enseignements bibliques présentés dans nos 28 croyances fondamentales nous



Plus efficaces

donnent la nourriture spirituelle nécessaire pour fortifier notre vie chrétienne et pour mieux connaître notre Créateur et sa volonté pour chacun de nous.

- ✓ Il y a certes d'autres choses qui peuvent nous aider dans notre pèlerinage vers le royaume des cieux : de bons sermons, des chants qui élèvent notre âme vers Dieu, des gestes de bonté, des paroles de consolation dans les moments les plus difficiles de la vie. Cependant, nous devons savoir qu'il n'y a rien de plus efficace que « Ainsi a parlé l'Éternel ». Pierre exprime cette vérité de la manière suivante : « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. » (2 Pierre 1.19)
- ✓ Plus nous sommes attachés à la Parole de Dieu, plus nous serons efficaces, dévoués et mieux nous serons préparés pour accomplir notre tâche en tant qu'Église. La Bible est le centre de notre foi, de notre comportement et de notre prédication. La prédication de la Parole occupe la première place dans nos services d'adoration. C'est pour cette raison que la chaire est au milieu de l'estrade. Notre adoration doit être centrée sur la Bible, non pas comme un objet d'adoration, mais comme le livre qui nous enseigne à adorer le Dieu vivant.
- ✓ La Bible est le maître de notre conscience car elle nous révèle la volonté de Dieu. Pour en avoir une meilleure compréhension, nous devons l'étudier avec humilité et être prêts à accepter que l'Esprit Saint nous guide.
- ✓ La Bible est un agent régulateur de nos relations interpersonnelles car elle indique comment doivent être nos rapports avec les autres.

Pour toutes ces raisons, nous ne pourrions jamais assez insister sur le besoin d'avoir la Parole gravée dans notre cœur pour pouvoir aimer Jésus, le suivre et lui obéir. Lui qui est la Parole incarnée.

Pendant cette étape de notre programme de réveil spirituel, l'Église devra consacrer du temps à une étude sincère et approfondie de la Parole. Nous présenterons, en particulier, les enseignements bibliques et la compréhension que nous en avons, en tant qu'adventistes. Notre Division a préparé une édition des doctrines très spéciale et intéressante. Non seulement ce nouveau livre expose ce que la Bible dit sur nos 28 Croyances fondamentales, mais il la met aussi en relation avec le grand conflit entre Christ et Satan et mentionne également les bénédictions que nous recevons en y croyant et en mettant chacune d'elles en pratique. Ainsi, nous avons fait les arrangements nécessaires pour que chaque congrégation de notre territoire établisse un plan d'étude du livre *En esto creemos* [Ce que nous croyons]. Nos anciens auront un rôle très important à jouer pour atteindre ce but.

Frères anciens, nous désirons ardemment que nos églises expérimentent un rapprochement plus étroit avec la Parole de Dieu, qu'en tant qu'Église, nous puissions acquérir une plus grande connaissance des vérités bibliques et que nous nous approchions au plus près de ses instructions.

Nous prions pour que le programme **Attentifs à la Parole** nous aide à apprécier davantage ce que dit notre Dieu. Que le Seigneur nous aide et fasse de nous de meilleurs chrétiens. Utilisons la Parole de Dieu avec honnêteté, sincérité, consécration et détermination afin que tous ceux qui nous écoutent puissent dire : « Ce fils de Dieu connaît véritablement son Seigneur. »

Maranatha !



FANATISME ET EXTRÉMISME

« S'il est animé
du même esprit
que Daniel,
il ne sera
ni mesquin,
ni vaniteux,
mais il se tiendra
ferme et décidé
du côté
de la vérité. »

Israel Leito



TOUT AU LONG de son histoire, l'Église adventiste a dû faire face à de nombreux mouvements fanatiques et extrémistes. Cependant, nous devons être très prudents sur ce sujet car nous ne pouvons étiqueter de fanatique ou d'extrémiste quelqu'un qui essaye sincèrement de vivre le mieux possible sa foi chrétienne.

À plusieurs reprises, Ellen G. White a dû insister sur ce sujet pour éviter que l'Église tombe dans des pratiques pouvant porter préjudice à son développement ou causer la perte des âmes. Pour faire face à ce danger, le Seigneur montra à sa servante comment différencier un fanatique et extrémiste d'un chrétien sincère. En particulier dans l'alimentation, même si cela pourrait s'appliquer à d'autres domaines de la vie chrétienne

Pouvons-nous différencier un chrétien sincère d'un fanatique et extrémiste ?

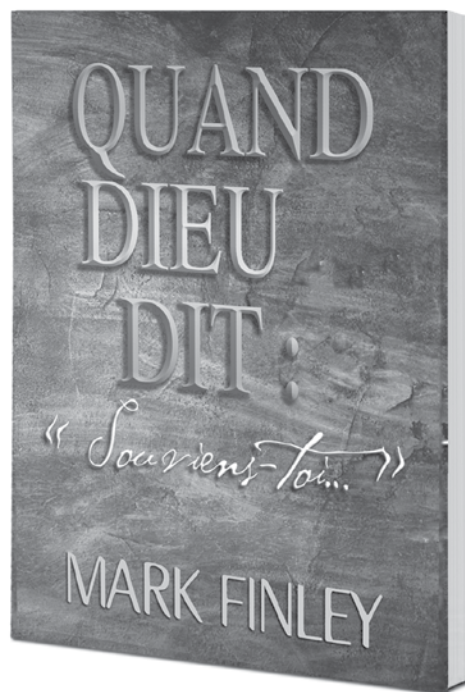
Il existe de nombreuses personnes qui se disent chrétiennes alors qu'en réalité, elles sont guidées par un esprit de fanatisme et de critique. C'est pourquoi, la servante du Seigneur présente des caractéristiques qui nous aideront à différencier un fanatique religieux d'un chrétien authentique. Voici ce que la servante du Seigneur déclare à ce sujet :

« S'il est animé du même esprit que Daniel, il ne sera ni mesquin, ni vaniteux, mais il se tiendra ferme et décidé du côté de la vérité. Dans ses rapports avec ses frères et avec d'autres personnes, il manifestera une patience et une compréhension chrétiennes tout en demeurant fidèle à ses principes. » — *Conseils sur la nutrition et les aliments*, section 11, p. 229.

D'après la servante du Seigneur, le chrétien authentique ne sera ni « mesquin, ni vaniteux ». Le chrétien sincère n'imposera pas son mode de vie et de pensée. Ses interprétations des Écritures ou des écrits d'Ellen G. White ne constitueront pas « une preuve d'être disciple » pour l'église. Il se refusera de qualifier d'hérétique ou de peu chrétien toute personne exprimant une opinion différente.

Le véritable réformateur, le chrétien qui désire vivre comme Christ, « manifestera une patience et une compréhension chrétienne ». Les caractéristiques d'une telle personne doivent être la noblesse de caractère et la patience. Lorsque nous apprenons que, dans des présentations quelques-uns ont été attaqués, soit par écrit ou par courriel, nous nous posons la question suivante : « Est-ce le partage que le Seigneur préconise ? » Est-ce là une « patience chrétienne noble » ? Parfois sont faites des allusions personnelles, accusant d'autres chrétiens de mal-

>>> **Saviez-vous que
de tous les dix
commandements
Dieu en a souligné un
de manière spéciale ?**



**Obtenez cet ouvrage
aujourd'hui !**



IADPA

Maison d'édition interaméricaine



veillants comme s'ils étaient les seuls bons chrétiens sur terre. N'est-ce pas là l'œuvre que de l'Ennemi se complait à encourager ? Toute bonne intention pourrait être envinée par des attitudes non chrétiennes.

Ellen White, inspirée par l'Esprit Saint affirme :

« Ces extrémistes font plus de tort en quelques mois qu'ils ne pourront en réparer le reste de leur vie. Ils se sont engagés dans une œuvre que Satan aime à les voir accomplir. Les extrémistes peuvent être partagés en deux classes : ceux qui ne vivent pas suivant les lumières que Dieu leur a accordées, et ceux qui sont trop exclusifs dans la pratique des idées étroites qu'ils se font de la réforme et qui cherchent à les imposer à leur entourage. Ils tiennent obstinément à leurs opinions et dépassent la mesure dans beaucoup de choses. » — *Idem*, p. 230.

Ces paroles d'avertissement sont très significatives, car elles nous conseillent d'être attentifs et d'éviter les pièges de l'extrémisme. Il est d'une grande importance d'être préparé à identifier les extrémistes pour ne pas tomber dans leurs artifices. Comme le déclare Ellen White :

« Il y a des gens toujours prêts à s'échapper par la tangente et à s'enthousiasmer pour des choses étranges, attirantes et nouvelles. Mais Dieu veut que nous agissions avec sérénité et considération, choisissant les paroles qui soient en harmonie avec la vérité présente. Dans la mesure du possible, cette vérité doit être présentée sans bagage émotionnel, mais en conservant la ferveur et la solennité qui lui revient. Nous devons tous nous garder des extrêmes et de ne pas encourager ceux qui voudraient être dans le feu ou dans l'eau. » — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers* [Le ministère évangélique], chap. 9, p. 227.

Non seulement cette déclaration prévient l'Église de l'extrémisme mais elle nous aide aussi, à travers le Saint-Esprit, à identifier les mouvements extrémistes, principalement en raison des fruits qu'ils produisent et de la manière dont ils nuisent aux individus et à l'Église. On nous exhorte à être vigilants :

« D'autres avaient établi de faux critères, et avaient érigé leurs propres idées comme des normes et élevé des questions mineures en conditions d'entrée dans l'Église, chargeant ainsi les autres de lourds fardeaux. Ainsi a été créé un esprit de critique, de suspicion et de dissension, qui a causé un gros préjudice à l'Église. Les incroyants eurent alors l'impression que les adventistes, observateurs du sabbat, étaient un groupe de fanatiques, d'extrémistes, et que leurs convictions particulières les rendaient désobligeants, rustres et dépourvus d'esprit chrétien. Ainsi, la conduite d'une poignée d'extrémistes a empêché l'influence vivifiante de la vérité. » — *Évangéliser*, section 7, p. 198.

Certes, elle ne parlait pas des thèmes qui nous touchent aujourd'hui comme les différences d'opinion quant à la musique, l'alimentation, le vêtement, le divertissement, l'adoration, etc. Cependant, les principes mentionnés peuvent s'appliquer à notre expérience chrétienne et doivent être pris en considération, peu importe l'époque où ils ont été

présentés. La liste des choses que nous devons éviter doit toujours être présente à notre esprit et se refléter dans notre comportement en tant que chrétien.

Nous devons éviter :

- 1. Un esprit de critique.** La personne qui, constamment, montre du doigt les autres croyants en se disant : « Je suis plus saint que toi » souffre de ce problème. La critique ne contribue pas à l'édification du royaume de Dieu mais, au contraire, décourage les croyants et, pire encore, cela démontre que nous vivons un faux christianisme. Ce n'est pas en vain que l'on nous prévient contre cette attitude.
- 2. Trouver des erreurs.** Celui qui pratique cette mauvaise habitude part du fait qu'il n'y a rien de bon chez les autres. De plus, pour ces personnes, les erreurs sont des façons d'agir ou de penser différentes aux leurs. Tout ce que les autres font sera sujet au scrutin unilatéral de ceux qui s'érigent en parfaits modèles de comportement. Ce n'est pas surprenant qu'Ellen G. White l'identifie comme une attitude à éviter.
- 3. Dissension.** Une des caractéristiques de ces mouvements extrémistes est celle de provoquer la dissension. L'histoire nous démontre que les dissensions se produisent lorsque la congrégation refuse les postulats extrémistes d'une personne ou d'un groupe sur des problèmes locaux. Si le cas est porté à l'attention de la Fédération et qu'il ne trouve pas d'appui, la Fédération pourrait accuser la congrégation de s'être éloignée de la foi. Si le cas est porté au niveau de l'Union et que l'Union appuie la congrégation, elle pourrait être accusée d'apostasie. Alors, les extrémistes feraient appel à la Division qu'ils qualifieront d'apostasiée si elle ne les appuie pas. Finalement, ils auront recours à la Conférence Générale et si celle-ci ne les appuie pas, elle sera appelée fille du diable.

En général, lorsqu'on arrive à ce stade, la personne abandonne la communauté de croyants et forme son propre groupe séparatiste avec tous ceux qui partagent sa position. Dans la plupart des cas, c'est la voie qui conduit à la dissension. Le chrétien prudent fera attention à ne pas faire le premier pas qui pourrait le mener sur une voie séparatiste et qui le détacherait du corps du Christ et ce, à cause des points de vue personnels intransigeants qui ne seraient pas partagés par l'Église.

Comment doit agir un chrétien ?

On conseille par ailleurs aux chrétiens d'être comme Jésus et d'être des témoins fidèles devant le monde. Lisons attentivement la déclaration suivante :

« Les incroyants eurent alors l'impression que les adventistes, observateurs du sabbat, étaient un groupe de fanatiques, d'extrémistes, et que leurs convictions particulières les rendaient désobligeants, rustres et dépourvus d'esprit chrétien. Ainsi, la conduite d'une poignée d'extrémistes a empêché l'influence vivifiante de la vérité » — *Évangéliser*, section 7, p. 198.



À partir de cette citation, nous pouvons déduire que Dieu voudrait voir en nous les traits de caractère suivants :

1. **La bienveillance.** Notre foi doit nous rendre bienveillants. Nous devons traiter aimablement les membres de la maison de Dieu, le pécheur qui tombe, ceux qui ne sont pas d'accord avec nous, ceux qui nous persécutent, ceux qui s'opposent à nous. En d'autres termes, nous devons être bienveillants envers tous et à tout moment. Rien ne justifie de ne pas agir ainsi. Ni la Bible, ni les écrits d'Ellen White ne nous encouragent à avoir d'autre comportement que celui motivé par la bonté et l'amour. Si nous ne sommes pas d'accord avec la manière de procéder, voire sur des questions de foi que quelqu'un a, nous n'avons pas le droit de l'offenser ou de le blesser. Nous devons nous rappeler que la bienveillance est le fruit de l'Esprit dans nos cœurs (Galates 5.22).
2. **La courtoisie.** Dieu nous demande non seulement d'être bienveillants envers les autres, mais aussi d'être courtois en faisant attention à ne pas perdre notre bonne réputation. Lorsque nous parlons de nos frères et sœurs ou même des personnes avec qui nous ne partageons pas le même avis, nous ne devons pas les « discréditer » – ce qui est monnaie courante dans notre société – mais plutôt, protéger leur réputation. Lorsque son promulguées des attaques personnelles contre des frères ou des sœurs, nous ne devons ni propager les insultes, ni s'octroyer le droit de les alourdir en présentant des demi vérités ou mensonges comme étant des vérités absolues.
3. **Un caractère semblable à celui du Christ.** Nous ne pouvons imiter ce que nous ne connaissons pas. Par conséquent, nous devons connaître notre Modèle afin de nous garder de tomber dans des extrêmes. Nous devons connaître le Christ, comprendre sa manière de traiter ceux qui tombent. Il est important d'accepter la grâce qu'il offre à tous et d'entendre ses paroles adressées à la femme adultère et les répéter à ceux qui errent : « Va, et ne pêche plus ». Cela ne veut pas dire que nous approuvons le péché, mais montre plutôt l'esprit par lequel le péché doit être confronté et corrigé.

Si nous connaissons les méthodes utilisées par l'Ennemi pour distraire le peuple de Dieu, nous serons alertes aux éléments du fanatisme qui pourraient s'introduire dans l'Église. Cependant, nous devons être prudents, car nous pouvons accomplir son œuvre en jugeant un frère ou une sœur qui désire mener une vie chrétienne d'une manière différente de celle que nous considérons plus appropriée. La personne dont la vie est un témoignage vivant de dévouement et de consécration ne devrait pas être qualifiée de fanatique. Le chrétien dont la vie et les actes constituent une bénédiction pour l'Église ne devrait être considéré ni comme fanatique ou comme un extrémiste.

Toutefois, si quelqu'un se sert de son expérience chrétienne pour blesser les autres ou bien que, dans l'exercice de sa foi, il devienne une pierre d'achoppement, nous ne devons pas permettre que cette personne ou groupe soit utilisé par l'Ennemi pour décourager des membres sincères pensant et agissant différemment.

De nombreuses choses peuvent facilement distraire, diviser et provoquer la séparation d'une église. Plusieurs chemins peuvent nous faire croire que « nous sommes plus saints que les autres » parce que nous avons un comportement ou une façon de penser spéciale. Parfois nous essayons de convaincre de notre propre justice et nous nous comparons avec les « péchés » de ceux qui ne voient pas les choses comme nous les voyons.

En considérant ces questions, Ellen White a spécifié que ces comportements sont de vieux pièges dont Satan se sert pour entraver l'œuvre de Dieu :

« Satan s'est acharné à travers les âges à contrecarrer les travaux des serviteurs de Dieu, en introduisant dans l'Église un esprit de fanatisme. Ce qui se passa au temps de Paul se renouvela des siècles plus tard, à l'époque de la Réforme. Wycleff, Luther et beaucoup d'autres, qui apportèrent au monde d'immenses bénédictions par leur influence et leur foi, se heurtèrent aux ruses de l'ennemi qui s'efforçait de faire tomber dans le fanatisme les croyants exaltés, instables ou chancelants. » — *Conquérants pacifiques*, chap. 33, p. 309.

Il convient de noter qu'Ellen White parlait de l'interprétation incorrecte des Écritures. Cependant, les principes peuvent s'appliquer à d'autres aspects risquant de créer un déséquilibre dans la vie de l'église. Elle est catégorique sur les positions « excessivement zélées et déséquilibrées » dans l'Église.

Qu'il s'agisse de la musique, du vêtement, de l'alimentation, de la façon d'adorer Dieu, de l'utilisation des images sur *Power Point* pour chanter, de la manière de prier – et la liste pourrait encore s'allonger – tout ce que nous faisons doit être guidé par un équilibre saint qui honore et glorifie Dieu. Le Seigneur est le seul à pouvoir juger de la sincérité du croyant. Il acceptera ou refusera l'adoration qu'on lui offre. C'est lui qui prend soin de son Église et de son peuple.

Évitons tout ce qui pourrait nous mener au fanatisme ou à l'extrémisme. Tout ce qui est bon pourrait devenir mauvais si nous nous en servons pour accuser, dénigrer ou insulter. Avec l'aide de Dieu, prenons la décision de ne participer à aucun acte qui offense l'Église. Si nous prenons cette décision, nous démontrons que nous sommes de vrais chrétiens guidés par l'Esprit du Seigneur.

Maranatha !



Sa Parole demeure à jamais

Félix H. Cortez





COMME TOUTE autre chose, les livres, ont une période de vie : ils naissent, croissent, vieillissent et meurent. Dans l'histoire de l'humanité, il y a eu des livres d'une grande longévité et d'une influence importante. L'un des plus extraordinaires est l'*Almageste*. Il fut publié en 150 après J.-C. par Claude Ptolémée d'Alexandrie (astronome, mathématicien et géographe). Il s'agit d'un manuel d'astronomie qui servit de guide d'observations aux astronomes arabes et européens jusqu'au XVII^e après J.-C. Difficile à croire, mais l'*Almageste* perdura quinze siècles durant ! Plus de mille ans ! Son titre originel est « Syntaxe mathématique », car il établit la trigonométrie qui permit à Ptolémée d'expliquer et prédire les mouvements du soleil de la lune, des planètes et de 1 022 étoiles. Son influence fut si importante qu'en grec, on l'appela *He M'égale Syntaxes* (la grande syntaxe). Le nom « Almageste » est une déviation arabe du nom grec *He Megisti* qui signifie simplement « le plus grande »¹.

L'*Almageste* avait un défaut. Il postulait que la terre se trouvait au centre de l'univers et que le soleil tournait autour d'elle. Quand Nicolas Copernic démontra exactement le contraire dans son œuvre *Des révolutions des sphères célestes*, en 1543, la fin de l'*Almageste* sonna.

La guerre contre la Bible : La Révolution Française

Il y a environ 200 ans, certains crurent que la Bible n'exercerait plus d'influence sur l'humanité. La même Bible prédisait qu'un pouvoir apostat se lèverait contre la Parole de Dieu et son peuple pour les détruire :

« Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. Et leurs cadavres resteront sur la place de la grande ville, qui est appelée dans un sens spirituel Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues et les nations verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront

pas qu'on mette leurs cadavres dans une tombe. Les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet et seront dans l'allégresse. Ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre. » (Apocalypse 11.7–10)

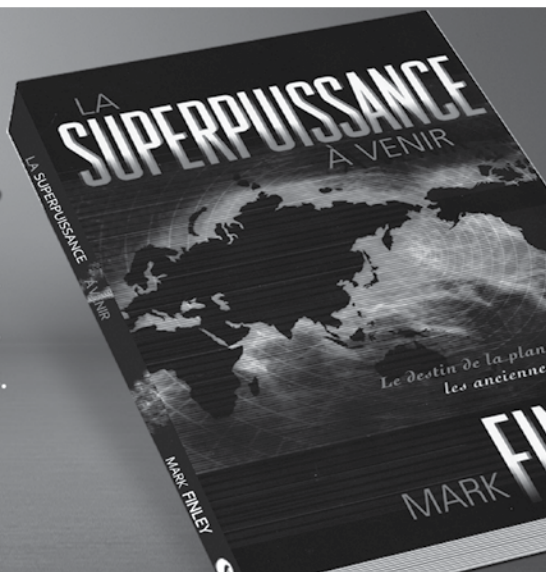
Cette prophétie s'accomplit pendant la Révolution Française, vers la fin du XVIII^e siècle. Elle mit un terme aussi bien au processus d'exaltation de la raison qu'à celui de la lutte contre les disciples de la Parole de Dieu. Le mouvement de réforme albigeois, composé par des avides lecteurs de la Bible², fut sauvagement écrasé par quatre Croisades au XIII^e siècle. Les huguenots souffrirent du même sort suite à huit guerres civiles au XVI^e siècle. La plus connue est celle du massacre de Saint-Barthélemy qui eut lieu le 18 août 1572, où 8 000 personnes à Paris, et bien plus dans le reste de la France, furent assassinées.

Pendant la Révolution en 1789, la Bible avait pratiquement disparu de la conscience nationale française. Par décret, le gouvernement révolutionnaire établit un royaume de terreur le 5 septembre 1793, où l'on célébra ouvertement la fin de l'influence de la Bible. La révolution élaborait un nouveau calendrier qui ne comptait plus les années par rapport à Christ, mais à partir de l'année de la révolution. La semaine de sept jours, qui tira son origine de la création du monde, selon le récit biblique, fut prolongée à dix jours et appelée « décade » et le septième jour fut déclaré jour de repos en mémoire de la république. Une jeune fille vêtue en blanc et couverte d'une cape bleue fut installée en symbole de la déesse de la raison sur l'imposante cathédrale gothique Notre Dame de Paris et il en fut de même dans le reste du pays. La Bible fut considérée comme un livre rétrograde et coupable des abus de l'aristocratie et du clergé et fut brûlée comme s'il s'agissait d'une exécution publique. À Lyon, la procession en l'honneur du décès du Maire comprenait un âne avec une croix et un exemplaire de la Bible attaché à la queue³.

Êtes-vous prêt à voir au-delà du présent ?
Qui dirigera le monde ?

L'évangéliste Mark Finley expose ce qui se passera dans le futur.
La question clé de ce livre est si il y aura une autre superpuissance,
autre que celles qui ont émergé ces dernières décennies.

IADPA
Maison d'édition interaméricaine





La guerre contre la Bible : Le rationalisme

L'illustration, un puissant mouvement intellectuel du XVII^e et du XVIII^e siècle, prôna la supériorité de la raison sur la foi. Ses défenseurs Locke, Bentham, Rousseau, Montesquieu, Voltaire et Jefferson considéraient que la Bible était un livre de contes qui ne disait pas la vérité sur Dieu. Ils croyaient que Dieu avait créé l'univers tel un habile horloger crée une horloge, qu'il l'avait fait fonctionner et qui, par la suite, l'avait abandonné à ses lois et à son propre sort.

Ainsi, la Bible fut discréditée et considérée indigne de confiance par les sages, ceux qui disaient la connaître le mieux. Les arguments semblaient solides. Ils disaient que l'on ne pouvait être sûr de la fidélité des paroles de Christ ou des lois de Moïse, l'Ancien Testament ayant été copié d'un manuscrit à l'autre pendant trois mille ans. Dans ce processus, des erreurs commises étaient perpétuées par les autres copistes et d'autres erreurs encore se seraient infiltrées. La Bible serait donc arrivée dans nos mains complètement faussée.

Friedrich Delitzsch, par exemple, un des écrivains des plus importants au XIX^e siècle (Keil-Delitzsch) et aujourd'hui encore très populaire, arriva à la conclusion qu'« à travers toutes ces années [la Bible] avait été corrompue et faussée au-delà de notre imagination »⁴. Edward Gibbon, auteur du classique *Histoire de la décadence et la chute de l'Empire Romain*, avait également affirmé que « des mains impulsives et sacrilèges » avaient faussé et modifié les manuscrits du Nouveau Testament de manière à ce que ce qu'ils exprimaient n'étaient plus les enseignements de Jésus. L'école de Tübingen, d'une grande influence dans les XVIII^e et XIX^e siècle, déclara que presque tous les livres de la Bible n'étaient pas authentiques. Seules quatre lettres du Nouveau Testament qui avaient été écrites par Paul. Tous les autres livres avaient été rédigés par des chrétiens longtemps après la mort des apôtres. C'est ainsi que le monde intellectuel arriva à la conclusion que l'on ne pouvait avoir confiance en la Bible.

La Bible était pratiquement morte, mais ce fut à ce moment que sa résurrection commença.

La Bible ressuscite : Le Nouveau Testament

Je ne pourrais décrire toutes les découvertes qui montrent que la Bible est digne de confiance. Je ne ferai qu'une brève description des plus importantes.

1. Manuscrit Éphrem. Le manuscrit très ancien et confus du Nouveau Testament était écrit sur le matériau d'Éphrem, père de l'église syrienne. Friedrich Constantin Von Tischendorf arriva à dégager le texte presque illisible et, ainsi, un texte du Nouveau Testament écrit au V^e siècle, ou peut-être avant, nous est parvenu.

2. Manuscrit du Sinaï. Tischendorf trouva dans le vestibule du monastère Sainte-Catherine du Sinaï un manuscrit très ancien, considéré, au même titre que celui du Vatican, comme un bijou des manuscrits du Nouveau Testament. Il fut écrit vers la moitié du IV^e siècle.

3. P45, P46, P75. Ces papyrus furent respectivement produits en 200-250, 200 et 170 après J.-C.

4. P52. C'est le papyrus le plus ancien du Nouveau Testament et il se trouve dans la bibliothèque John Rylands à l'Université de Manchester. Il s'agit d'un morceau de papyrus qui enveloppait une momie égyptienne. Il contient des textes de l'évangile de Jean 18.31-33, 37, 38 et remonte à la première moitié du II^e siècle, probablement de 117 à 138 après J.-C. C'est-à-dire que ce manuscrit daterait de deux décennies après que Jean aurait écrit son évangile (Jean mourut vers l'an 100 après J.-C.).

En comparant les textes de ces papyrus avec ceux de la Bible, nous trouvons que la Parole de Dieu a été transmise de manière responsable et fiable. En fait, nous devons être reconnaissants envers Dieu d'avoir à notre portée plus des textes du Nouveau Testament que toute autre œuvre de l'antiquité.

À présent, nous comptons plus de 5 700 manuscrits du Nouveau Testament⁵. La différence avec d'autres œuvres de l'antiquité est énorme.

De *Histoire Romaine*, écrite par Velleius Paterculus (20 ou 30 av. J.-C.), nous n'avons qu'un seul manuscrit découvert en 1515 et publié par Beatus Rhenanus. L'original s'est perdu et nous ne possédons aujourd'hui que la copie d'un élève de Rhénanes. De quatorze volumes des *Histoires* de Tacite (c. 100 av. J.-C.) il n'y en a que quatre et demi. Des seize volumes de *Annales*, seuls dix ont subsisté et deux, en partie. Tous ces textes dépendent uniquement de deux manuscrits, l'un du IX^e siècle et l'autre du XI^e siècle. Le manuscrit de l'antiquité le mieux conservé est celui de l'*Iliade* de Homère dont nous ne détenons que 643 manuscrits.

Du point de vue de ce texte, la Bible est l'œuvre la plus fiable de l'antiquité et ce, bien plus que celles des philosophes grecs comme Platon et Aristote ou des historiens comme Hérodote, Tacite et d'autres. C'est pourquoi, Sir Frederic Kenyon, éminent paléographe, dit en 1939 : « Notre Bible, telle que nous l'avons aujourd'hui, représente fidèlement les vraies paroles utilisées par les écrivains des livres sacrés ».

La Bible ressuscite : L'Ancien Testament

Jusqu'à il y a un peu plus de 70 ans, la traduction de l'Ancien Testament était basée sur un seul manuscrit connu sous le nom de Codex de Leningrad ou de Saint-Petersbourg. C'est de là que la Biblia Hebraica Stuttgartensia a été produite, Bible à partir de laquelle la plupart des traductions de la Bible ont été écrites. Ce manuscrit fut copié en l'an 1008 ou 1009 après J.-C.⁶, par Samuel Ben Jacob de la famille Ben Asher à partir du texte Aaron Ben Asher.

Ces manuscrits étaient copiés par les Massorètes, une famille de scribes dévouée, sous des règles strictes, à transcrire et à conserver le texte biblique et la tradition de sa prononciation. Ils considéraient le texte de la Bible sacré et le fait de rester fidèle au manuscrit comme un devoir religieux. Mais, comment peut-on savoir que les Massorètes étaient fidèles dans la transmission du texte biblique ?



En 1946 ou 1947, trois jeunes bédouins de la tribu de Ta'amireh, Khalil Musa, Jum'a Muhammad khalil et Muhammad Ahmed el-Hammel découvrirent, dans des grottes, une grande quantité de manuscrits à l'intérieur de vases d'argile alors qu'ils faisaient paître leurs troupeaux. Certains de ces manuscrits avaient été produits avant l'an 135 après J.-C., mais la plupart dataient d'avant la naissance de Jésus.

Le 15 mars 1948, William Foxwell Albright, professeur à l'Université John Hopkins et le plus grand paléographe de l'époque écrivit :

« Mes plus sincères félicitations pour la plus grande découverte de manuscrits de ces temps modernes. Il n'y a aucun doute dans mon esprit que l'écriture est plus ancienne que celle du papyrus de Nash et très proche des papyrus égyptiens du III^e siècle av. J.-C. et de l'ostraca en araméen. Bien entendu, dans l'état actuel de nos connaissances de la paléographie hébraïque, nous pouvons les dater à la période des Maccabées, c'est-à-dire, pas plus tard que l'accession au trône d'Hérode le Grand. Je préférerais les dater aux environs de l'an 100 av. J.-C. »

Les manuscrits de tous les livres de l'Ancien Testament, à l'exception de celui d'Esther, se trouvent dans les rouleaux de la Mer Morte. Après ces découvertes, il est clair que le texte de l'Ancien Testament que Christ avait lu à la Synagogue était fidèle à celui retrouvé des années plus tard.

La Bible ressuscite : L'Ancien Testament et les découvertes archéologiques

De nombreuses découvertes ont fortifié notre foi concernant la Bible. Nous n'avons pas le temps d'entrer dans les détails, mais je voudrais mentionner un article publié par la revue *Time*, le 30 janvier 2010, « Are the Bible's Stories True? Archaeology's Evidence » [Les histoires de la Bible sont-elles vraies ? La preuve de l'archéologie]. Notez la liste de découvertes mentionnées par cet article.

1. En 1979, Gabriel Barkay, trouva dans une caverne à Jérusalem deux rouleaux en argent, datés de 600 av. J.-C., c'est-à-dire, quelques années avant la première chute de Jérusalem devant les babyloniens. Sur le dessus de ces rouleaux était inscrit la bénédiction de Nombres 6.24-26. On disait que ces livres de l'Ancien Testament avaient été écrits pendant la captivité en Babylone. Ceci démontra qu'ils étaient encore bien plus anciens.
2. En 1986, Nahaman Avigad découvrit un sceau dont les archéologues conclurent qu'il appartenait à Baruc, fils de Nérija, secrétaire de Jérémie. On découvrit également le sceau de Yerahme'el, petit-fils du roi Jojakim, dont le livre de Jérémie nous dit qu'il eut pour mission d'arrêter le prophète et son scribe.
3. En 1993, Avram Biran of Hebrew Union College trouva une inscription du IX^e siècle av. J.-C. où l'on mentionne la maison de David, roi d'Israël. Les sceptiques disaient que David n'avait pas existé, ce qui est difficile

à croire aujourd'hui. La même inscription se trouve sur une pierre moabite (Musée du Louvre) de l'an 840 av. J.-C. Cette inscription raconte les victoires de Mesha (roi moabite) sur « Omri roi d'Israël ». À la ligne 31, « la maison de David » est mentionnée.

L'égyptologue Kenneth Kitchen a démontré que les registres bibliques du temps d'Abraham montraient que l'histoire de ce patriarche reflétait les coutumes de ces temps-là, y compris le prix des esclaves, le style de guerre et les lois sur l'héritage.

Conclusion

Nombreux furent ceux qui crurent que la Bible était morte à la fin du XVII^e siècle, mais elle continue aujourd'hui à avoir un grand pouvoir. L'*Almageste* fut en vigueur pendant quinze siècles. La Bible a perduré pendant plus de 30 siècles et, de nos jours, son influence est immense. Aucun autre livre n'a été autant publié ou lu. Selon les Société Biblique Unies, en 2009 seulement, plus de 29 millions Bibles furent distribuées. La Bible a été traduite en 2 508 langues ou dialectes⁷. Selon la revue, *BusinessWeek*, un total de 2,5 milliards de Bibles a été vendu tout au long de l'histoire⁸. D'autres pensent qu'un chiffre plus réel serait supérieur aux 6 milliards d'exemplaires⁹. Le deuxième livre le plus vendu (*Citations du président Mao*, connu pour le petit livre rouge) est loin d'être comparable à la Bible avec probablement, deux milliards d'exemplaires. Vient ensuite *Le Coran* avec 800 millions d'exemplaires.

Le prophète l'exprime ainsi : « L'herbe sèche, la fleur se fane ; mais la parole de notre Dieu subsistera éternellement. » (Ésaïe 40.8) Et David ajoute : « Dès longtemps je sais par tes préceptes que tu les a fondés pour toujours » (Psaume 119.152).

Merci à Dieu d'avoir préservé sa Parole malgré les attaques de l'ennemi. En elle, nous trouvons la vie éternelle en Jésus-Christ.

1. *Encyclopédie Britannique Standard Edition 2005 CD-ROM*. Sous le terme "Almageste".
2. Philip Schaff, *History of the Christian Church* [Histoire de l'Église chrétienne], vol. 8, éditions Hendrickson, Peabody, Massachusetts, 2006, 5:475.
3. C. Mervin Maxwell, *El mensaje del Apocalipsis: Dios revela el futuro* [Le message de l'Apocalypse : Dieu révèle l'avenir], vol. 2, Pacific Press, Boise, Idaho, 1989, p. 280.
4. David Marshall, *The Battle for the Bible* [La bataille pour la bible], Autumn House Press, 2004, p. 45.
5. Metzger, Ehrman, *The Text of the New Testament* [Le texte du Nouveau Testament], Oxford University Press, Oxford, 2005, p. 50.
6. James Vanderkam et Peter Flint, *The Meaning of the Dead Sea Scrolls: Their Significance for Understanding the Bible, Judaism, Jesus, and Christianity* [Le sens des rouleaux de la Mer Morte : Leur signification pour comprendre la Bible, le Judaïsme, Jésus et la Chrétienté], éditions HarperSanFrancisco, New York, 2002, 87.
7. Pour les chiffres actuels, se rendre sur www.biblesociety.org
8. Stephen Brown, « Harry Potter Brand Wizard » [Harry Potter, apprenti sourcier], *BusinessWeek*, 21 juillet 2005.
9. Russell Ash, *Top 10 of Everything 2002 [Top 10 2002]*, éditions Dorling Kindersley, 2001.



Le héraut de *ma* réforme

Mónica Díaz

« Il y eut toujours de vrais croyants attachés à la foi en Jésus-Christ, seul Médiateur entre Dieu et les hommes, prenant les saintes Écritures pour leur unique règle de vie et sanctifiant le vrai jour de repos. Jamais on ne saura ce que le monde doit à ces hommes¹. »

A 17 ANS, cette déclaration a fait une forte impression sur mon esprit. Je dois une grande partie de ce que je suis devenue aux Vaudois, à Wiclef, Hus, Jérôme, Luther, Zwingli, Calvin, Wesley... à ces autres vaillants héros et martyrs de la Réforme protestante. Leurs vies racontées par Ellen White m'ont profondément touchée et éveillée à la véritable essence de l'être humain : la dépendance à Dieu et l'obéissance à sa loi. J'ai alors commencé à lire la Bible, livre qui m'était complètement inconnu à l'époque. J'avais déjà lu dans les livres d'histoire ce qui concerne les martyrs de la Réforme. Mais le témoignage de ces hommes ne m'ont véritablement parlé que le jour où, en pleine adolescence, j'ai lu *La tragédie des siècles*. Un jour, alors que je regardais les livres sur une étagère, voilà que le titre d'un livre m'a fortement impressionnée. Il m'est littéralement « tombé » entre mes mains. À cette époque-là, je ne connaissais rien ni de l'auteur ni de l'Église adventiste. Je dirais que c'était une coïncidence... si je croyais aux coïncidences !

« Une ère de ténèbres spirituelles »

Mais rien n'arrive par hasard. « La condition du monde [...] présentait un accomplissement à la fois frappant et terrible de ces paroles du prophète Osée : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. [...] Telles étaient les conséquences de la proscription de la Parole de Dieu »².

C'est ainsi que j'ai découvert la loi de cause à effet. Quand j'ai lu ces paroles pour la première fois. Je n'aurais jamais imaginé que l'on pouvait expliquer avec une telle simplicité des passages si sombres de l'histoire de l'Europe. Soudain, tout était clair dans ma tête : « C'est pour cela que la Révolution française triompha ! C'est la raison pour laquelle la culture espagnole est si catholique ! C'est aussi pourquoi les pays du nord de l'Europe sont beaucoup plus progressistes ! » Rien n'avait été laissé au hasard, tout s'inscrivait dans le dessein de Dieu. Cette intelligence suprême avait conçu le déroulement de l'histoire de l'humanité. C'est ainsi que je réfléchissais à l'impact de la Réforme sur la vieille Europe où j'avais grandi.

Le concept négatif que j'avais du protestantisme venait de l'éducation catholique que j'avais reçue en Espagne. Je l'ai eu jusqu'au jour où j'ai compris la raison de la Réforme et que c'était plutôt moi qui avais besoin d'une réforme dans ma vie. Et c'est ce qui est arrivé : en 1992, une adolescente catholique, européenne et ignorante de la Parole de Dieu était transformée par la lecture d'un seul livre. Je pouvais à peine contenir mon enthousiasme et mon désir de partager mes découvertes avec mes proches.





« Une lumière s'allume »

J'ai toujours été pacifiste et Dieu seul sait pourquoi parmi tous les livres sur cette étagère, j'ai été attirée précisément par celui qui parlait d'un conflit (N.T. : *Conflictos de los siglos*, en espagnol). À priori, j'aurai passé outre mais, maintenant, je sais que l'Esprit Saint travaillait dans mon cœur. Un conflit entre le bien et le mal se livrait-il dans mon cœur sans que je le sache ? Sans l'ombre d'un doute, j'avais des questions qui ont trouvé une réponse à la lecture de ce livre. Enfin, une lumière s'est allumée dans ma vie.

Cette petite lumière est ravivée chaque fois que je relis ce livre car c'est un livre qui transforme. La révélation qui se trouve dans ces pages est pour moi un puits sans fond. C'est un livre auquel j'ai eu recours à toutes les étapes de ma vie. « À mesure qu'ils se dérouleront, les siècles éternels apporteront avec eux des révélations toujours plus glorieuses de Dieu et de son Fils. Le progrès dans l'amour, la révérence et le bonheur marchera de pair avec celui des connaissances. Plus les hommes apprendront à connaître Dieu, plus aussi grandira leur admiration de son caractère. Et au fur et à mesure que Jésus dévoilera aux élus les mystères de la rédemption et les résultats du grand conflit avec Satan, leurs cœurs tressailliront d'amour et de joie, et le chœur de louanges exécuté par mille millions de rachetés s'enflera, puissant et sublime³. »

« Amérique, terre de liberté »

J'ai grandi entourée de préjugés religieux jusqu'à ce que, comme tant d'autres hommes et femmes du Moyen Âge qui prennent vie dans ce livre, Dieu m'aie sortie d'Europe pour m'amener en Amérique, ma terre de liberté. Comme un personnage de *La tragédie des siècles*, j'ai fait mon pèlerinage du vieux continent vers un pays où « L'Écriture sainte était la base de leur foi, la source de leur sagesse, la charte de leurs libertés. Ses principes, diligemment enseignés dans la famille, à l'école et à l'église, portaient comme fruits l'industrie, l'intelligence, la chasteté, la tempérance ». À vrai dire, je n'avais jamais été dans un tel pays.

C'est ici que j'ai découvert ce livre, ou devrais-je plutôt dire, ce livre m'a découverte ici. Aujourd'hui encore, je me demande si ma conversion aurait pu être possible en Espagne et si le développement du protestantisme aurait pu se répandre si Dieu n'avait pas prévu l'émergence des États-Unis. En lisant *La tragédie des siècles*, on comprend parfaitement comment les prophéties bibliques se sont accomplies depuis le début de l'ère chrétienne jusqu'à nos jours et comment chaque pièce du puzzle de l'histoire du peuple de Dieu s'ajuste, depuis l'entrée du péché dans ce monde jusqu'à la vie éternelle dont nous profiterons dans une terre renouvelée. J'ai aussi compris comment les desseins de Dieu se sont accomplis dans ma vie, ainsi qu'à être attentive aux événements internationaux pour voir comment les prophéties s'accomplissent l'une après l'autre.

« La fin du conflit »

Me voici, vingt ans plus tard, en 2012. Savez-vous que j'ai lu à plusieurs reprises ce livre inspiré qu'il continue à avoir un impact sur ma vie et sur mon caractère ? Il renouvelle

mes forces en répondant à mes doutes spirituels. Aujourd'hui, avec une autre maturité et une autre perspective, il me remplit d'espoir et m'invite à une véritable conversion.

Car, la conversion est une affaire de tous les jours et de toute une vie. La connaissance est progressive et Dieu se révèle à nous peu à peu, au fur et à mesure que nous mettons en pratique ce que nous connaissons. Ce n'est qu'au fil des ans que nous découvrons son caractère : sa loi. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir comme livre de chevet une œuvre de l'envergure de *La tragédie des siècles*.

Je souhaite ardemment, cher lecteur, chère lectrice, que, tout comme moi, vous naissiez de nouveau chaque jour sous l'influence de la lecture des livres de l'Esprit de prophétie. Ils vous mèneront à la Bible et à avoir une connaissance plus approfondie de la nature humaine et du salut qui est à notre portée. Je désire vous faire comprendre que « réconcilier l'homme avec Dieu et avec les principes de la loi divine, telle est l'œuvre de la conversion et de la sanctification. L'homme créé à l'image de Dieu était en parfaite harmonie avec la nature et la loi du Créateur⁴. »

« Le message final de Dieu »

Je ne pourrais jamais assez répéter aux générations suivantes combien je dois au message divin qui se trouve dans les pages de *La tragédie des siècles*, un livre que je ne cesse de relire. Il a été le héraut de ma réforme. À travers les titres de plusieurs chapitres et la vivacité des narrations, j'ai voulu vous faire part de mon voyage et vous offrir un aperçu des transformations qu'il peut faire dans la vie de celui qui se lance dans la lecture de cette œuvre unique. Peu importe si vous l'avez déjà lu, je suis convaincue que vous continuerez à recevoir de riches bénédictions à sa relecture. Il en a été ainsi pour moi de 1992 jusqu'aujourd'hui.

Je vous laisse en vous dédiant la « fervente prière » d'Ellen White en faveur de tous ceux qui liraient ce magnifique livre à travers les années : « Dévoiler les scènes de la grande controverse entre la vérité et l'erreur. Révéler les pièges de Satan et indiquer les moyens de lui résister avec succès. Présenter une solution satisfaisante au grand problème du mal en apportant la lumière sur l'origine et la fin du péché de manière à ce que la justice et l'engagement de Dieu dans ses relations avec ses créatures soient pleinement manifestés et attester le caractère saint et immuable de sa loi : tel est l'objectif de cet ouvrage. Puissent, par votre influence, des âmes puissent être délivrées de la puissance des ténèbres et être « aptes à prendre part à l'héritage des saints dans la lumière » pour la gloire de celui qui nous a aimé et qui s'est donné à nous⁵. » Avez-vous dit « amen » ?

1. *Tragédie des siècles*, chap. 4, p. 63

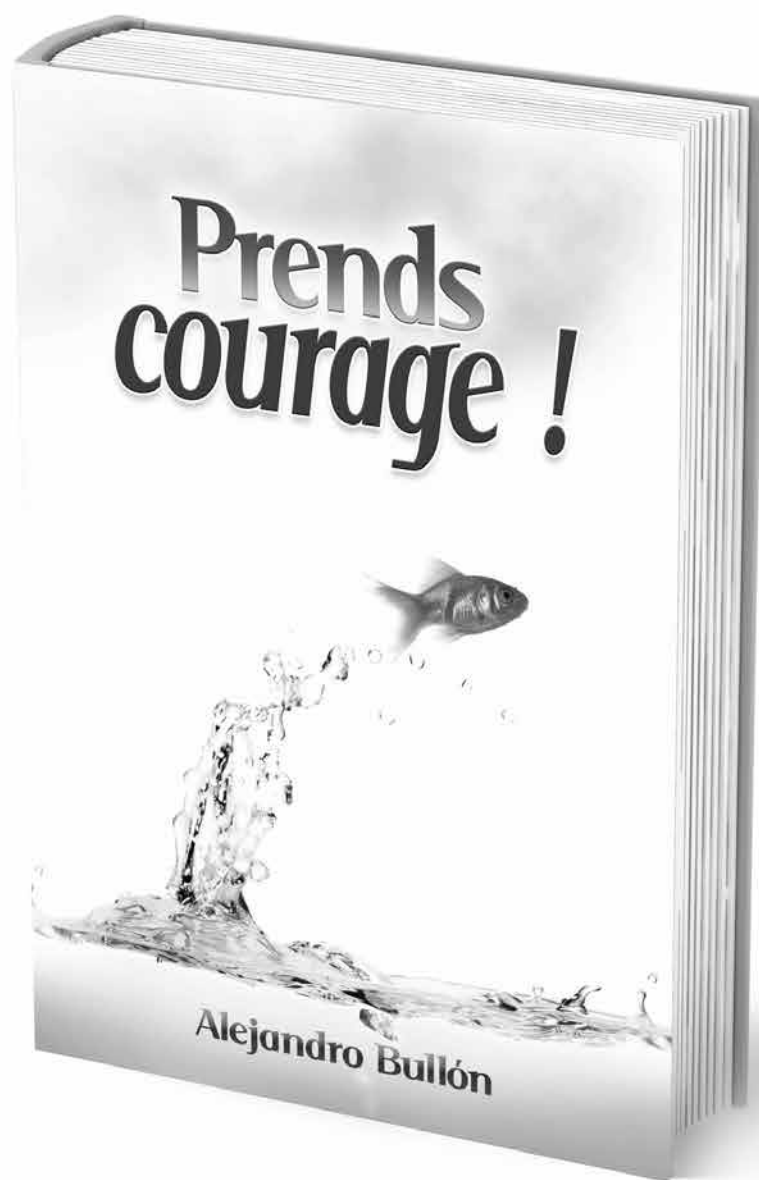
2. *Ibid.*, chap. 3, p. 61.

3. *Ibid.*, chap. 42, p. 736.

4. *Ibid.*, chap. 27, p. 507.

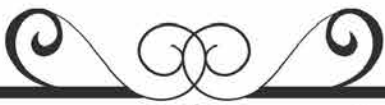
5. *The Great Controversy*, « Introduction », p. XII.2.

Enfin disponible...

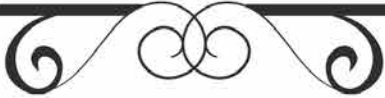


Votre attente en a bien valu la peine !

Un de nos meilleurs écrivains



Alejandro Bullón



Présente un sujet qui peut bien changer la vie

La vie a-t-elle un sens ?
Pouvons-nous toujours trouver le courage
pour faire face aux difficultés de la vie ?
Il existe des réponses positives et réalistes à ces questionnements,
Jésus les a. Face aux difficultés et aux obstacles de la vie,
lui seul peut nous donner le courage nécessaire pour avancer.

*Disponible à la librairie adventiste
la plus proche de chez vous*



IADPA

Maison d'édition interaméricaine

2908 N.W. 87 Avenue, Floride, 33172, États-Unis d'Amérique

Téléphone : +1(305) 599 0037 Fax : +1(305) 592 8999

mail@iadpa.org/ www.iadpa.org



La Bible : un livre inspiré et qui inspire !

J. Vladimir Polanco

*La Bible n'est pas
seulement un livre
inspiré, mais aussi
un livre qui inspire.
La Parole de Dieu est
remplie d'instructions
qui nous conduiront à
mener une vie pleine
de bénédictions pour
nous et aussi pour ceux
qui nous entourent.*

SAVIEZ-VOUS qu'il y a des endroits où les chrétiens doivent demander une permission pour lire la Bible ? Selon un rapport publié par la revue *Christianity Today*, dans l'État de Kachin, en Birmanie, quinze jours avant « d'effectuer des études bibliques, de lire la Bible [...], de jeûner et de prier », on exige aux chrétiens d'en soumettre la demande¹.

Mais pire encore, en Corée du Nord, par exemple, posséder une Bible est un motif suffisant pour être incarcéré ou envoyé en camp de concentration. Il y a quelques années, le gouvernement malaisien a décidé d'apposer le sceau officiel du Ministère de l'intérieur sur plus de 30 000 Bibles que la Société Biblique avait traduites en malaisien. Le sceau portait l'inscription suivante : « Pour l'usage exclusif des chrétiens ». Cette mesure visant à éviter que les non croyants lisent la Bible.

Il semblerait que dans les endroits où l'on jouit d'une véritable liberté religieuse, on démontre moins d'intérêt à étudier les Écritures. Philippe Yancey raconte que le présentateur de télévision Jay Leno a lancé à son public le défi de citer quelques-uns des commandements de la Bible. Un des spectateurs a répondu : « Dieu dit : "Aide-toi et je t'aiderai" »². Le même auteur signale que 24 % des Américains affirment croire à la validité des Dix commandements mais que « très peu sont capables d'en citer au moins quatre. Les résultats de certaines études ont démontré que la moitié des Américains ignorent que la Genèse est le premier livre de la Bible et 14 % identifient Jeanne d'Arc comme étant l'épouse de Noé »³.

Il semblerait que nous ne nous rendions pas compte qu'en ne faisant pas de l'étude de la Parole une priorité, nous perdons l'occasion d'obtenir une audience avec le Dieu de l'infini. La Bible est la voix de Dieu. Pourquoi ce livre est-il si spécial ?

L'inspiration des Écritures

Le contenu des Écritures est, en réalité, un message que nous avons reçu directement de Dieu. Nous, les chrétiens, croyons que ce qui a été dit par les prophètes est un message explicite provenant de Dieu (Ésaïe 7.14, cf. Matthieu 1.22). Dans Actes 1.16, quand Pierre cite les Psaumes 69.25 et 109.8, il dit que « le Saint Esprit » a parlé par « la bouche de David ». Le psalmiste a écrit ce que l'Es-



prit a mis dans sa bouche. Jésus a résisté aux tentations de Satan en citant « toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4.4). Et, toutes les paroles citées par le Maître provenaient de Deutéronome et du Psaume 91 (Deutéronome 8.2-4 ; 6.16 ; Psaume 91.11,12). La Bible présente ce que Dieu a dit.

Or, *inspiré* ne veut pas dire que l'auteur biblique ait été doté d'une imagination créative semblable à celle qu'on pensait qu'attribuaient les muses de la Mythologie grecque. Il convient de préciser que l'expression grecque que la plupart des versions bibliques traduisent comme « inspirée » comprend un concept bien plus large qu'un simple moment d'illumination ou d'extase des aurores furtives. Du reste, la traduction de « inspirée » ne provient pas d'un vocable grec, mais d'une traduction de Jérôme de la *Vulgate latine* : *inspirata*.

Le texte grec utilise un terme qui apparaît seulement dans 2 Timothée 3.16 : *theopneutos*. Avant de comprendre le sens du terme *theopneutos*, il faut savoir que dans l'antiquité, il était courant de se servir de mots, que ce soit des adjectifs, ou des noms propres, associés au nom de Dieu⁴. Par exemple, dans la Bible, on mentionne Théophile, qui veut dire « ami de Dieu » (Luc 1.3). Dans 1 Thessaloniens 1.9, Paul parle de *theodidaktoi* qui signifie « ceux qui apprennent de Dieu ». Dans Romains 1.30, il parle également de *theostugeis* qui sont « ceux qui haïssent Dieu ». De la même manière, le terme *theopneutos*, utilisé dans 2 Timothée 3.16, est composé de *theo* (Dieu) et de *pneutos* (exhaler). Paul affirme littéralement que le contenu des Écritures est le résultat direct du souffle divin. Le Seigneur « exhala » les Écritures. Son souffle est à l'origine de sa Parole⁵. *L'inspiration* biblique n'est pas un état de transe rempli d'événements mais un processus par lequel Dieu souffle, donne et transmet sa Parole aux êtres humains.

De la même manière que le monde a été créé par le souffle de sa bouche (Psaume 33.6), que l'être humain est devenu un être vivant par le souffle divin (Genèse 2.7), la Parole de Dieu a existé par la puissance créatrice de notre Seigneur. C'est pourquoi le message biblique contient une puissance que l'univers n'a jamais expérimentée : « une puissance de Dieu pour le salut » (Romains 1.16). Jésus a reconnu qu'ignorer les Écritures équivalait à ne pas connaître la puissance de Dieu (Matthieu 22.29).

Nous ne pouvons passer outre la déclaration de Paul : « Toute Écriture est inspirée de Dieu ». Il ne s'agit pas d'une partie de la Parole de Dieu, mais de « toute »⁶. Fernando Canale affirme que « Toutes les Écritures ont été révélées et inspirées. Ainsi, le modèle biblique RI (révélation et inspiration) est complet car il comprend la totalité des Écritures »⁷. Et ce « tout » inclut aussi bien l'Ancien Testament que le Nouveau Testament.

Dans le Nouveau Testament, les termes « l'Écriture » ou « les Écritures » apparaissent plus d'une cinquantaine de fois. Dans tous les cas, ces expressions font allusion aux textes sacrés et non seulement à l'Ancien Testament,

comme certains érudits de la Bible semblent l'affirmer. Les paroles de Jésus et les écrits des apôtres étaient considérés comme « Écriture » par l'Église primitive. Dans 1 Timothée 5.18, Paul cite comme « Écriture » aussi bien ce qui fut dit par Moïse que par Jésus. Voici le passage : « Car l'Écriture dit : « Tu n'emmuseras point le bœuf quand il foule le grain. » « Et l'ouvrier mérite son salaire » ». Ces déclarations proviennent de Deutéronome 25.4 et de Luc 10.7. Pierre aussi considérait les écrits de Paul comme étant « Les Écritures » : « Considérez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces sujets, et où se trouvent des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme elles le font du reste des Écritures, pour leur propre perdition. » (2 Pierre 3.15-16)

Sachant que les Écritures du Nouveau Testament ont été inspirées par Dieu, il est évident de trouver des phrases telles que « La Parole de l'Éternel fut adressée à... » (Genèse 15.1 ; 1 Samuel 15.10 ; 2 Chroniques 11.2 ; Ésaïe 38.4 ; Ézéchiél 1.3) ; « La main de l'Éternel » (Ézéchiél 3.22) ; « Écoutez la parole de l'Éternel » (Ésaïe 1.10 ; Ézéchiél 6.3) ; « Ainsi parle l'Éternel » (Exode 5.1 ; Josué 24.2 ; Ésaïe 10.24 ; Ézéchiél 12.28). Les auteurs du Nouveau Testament étaient conscients que leurs messages provenaient de Dieu. Paul comprenait que ses enseignements provenaient de ce « qu'enseigne le Saint Esprit » (1 Corinthiens 2.13). Les apôtres se considéraient comme des « témoins de Dieu » (Actes 10.41). Les Thessaloniens ont reçu le message « non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit » (1 Thessaloniens 2.13). L'épître de Jacques n'était pas seulement une message de l'auteur, mais aussi « du Seigneur Jésus-Christ » (Jacques 1.1). Jean témoigne que son message présentait ce qu'il avait vu et entendu « en elle [la Parole] était la vie » (Jean 1.1-3). Les écrivains bibliques étaient conscients que « Toute Écriture est inspirée de Dieu ».

Les premiers écrivains chrétiens de la période post-apostolique affirment la position biblique sur l'inspiration de toutes les Écritures. L'épître de Barnabé (I^{er} siècle) parle des Écritures comme « des proclamations de l'Esprit ». Clément de Rome appelle les Écritures « les véritables manifestations de l'Esprit Saint ». Justin le Martyr (II^e siècle) a affirmé que : « Nous croyons que la voix de Dieu parlait par les apôtres ». Jusqu'à Théodore de Mopsueste qui croyait que l'inspiration des prophètes était différente de celle de Salomon. Il soutenait que tous les auteurs bibliques « avaient écrit sous l'influence du même Esprit »⁸.

Malheureusement, nombreux sont ceux qui, tout au long de l'histoire, ont prétendu établir ce qui était inspiré et ce qui ne l'était pas dans la Parole de Dieu. Leur folie était telle que lorsqu'ils trouvaient un passage qui contredisait



leurs positions doctrinales, ils se limitaient à avancer que « Ce texte ne fait pas partie des originaux, mais l'Église l'a ajouté pour altérer la vérité. C'est pourquoi son contenu n'est pas fiable ». À ce genre d'arguments Paul répond : « Toute Écriture est inspirée de Dieu ».

Un livre qui inspire

La Bible n'est pas seulement un livre inspiré, mais aussi un livre qui inspire. La Parole de Dieu est remplie d'instructions qui nous conduiront à mener une vie pleine de bénédictions pour nous et aussi pour ceux qui nous entourent. Ellen G. White déclare : « La Bible se propose un but essentiellement pratique » — *Messages choisis*, vol. 1, chap. 1, p. 23. Son contenu doit avoir un effet pratique dans notre vie quotidienne, aussi bien sur le plan spirituel que sur celui des idéaux qui nous aident à rendre ce monde meilleur.

Un des avantages pratiques de la lecture de la Bible est de cultiver. Quand l'auteur Christiane Zschirnt a dressé une liste des livres que tout le monde devrait lire, elle a commencé par la Bible en déclarant que : « Les connaissances transmises par la Bible couvrent en grande partie de l'histoire du monde occidental »⁹. Gerhard von Rad, un des plus grands érudits du XX^e siècle affirmait que toute personne qui connaissait bien les Écritures devait être considérée comme « une personne cultivée, dans le sens le plus authentique du terme »¹⁰. Ce n'est pas un hasard que les œuvres littéraires les plus réputées de notre civilisation soient redevables aux Saintes Écritures. La Bible est omniprésente dans *Don Quichotte* de Cervantès, *La Divine Comédie* de Dante, *Le paradis perdu* de Milton, *Un chant de Noël* de Dickens, *Les frères Karamazov* de Dostoïevski, sans oublier de mentionner les poèmes d'Amado Nervo, de Gabriela Mistral ou de Rubén Darío. Il y a plusieurs années, la prestigieuse revue *The New York Times* a publié un article sur la Bible et lui a donné le titre « Le livre des livres ». L'auteur analysa la dette de la littérature envers la Parole de Dieu¹¹.

La Bible a aussi inspiré les plus prestigieuses universités. L'Université de Harvard, par exemple, probablement la plus réputée au monde, a été créée par l'Église congrégationnelle en 1636, dans le but d'enseigner la théologie. Quand à l'Université Yale, sa principale vocation était de former des pasteurs. Enfin, l'Université de Paris a débuté comme centre d'études spécialisé dans les Saintes Écritures. Les grands centres d'éducation supérieure occidentaux établis jusqu'à la fin du XIX^e siècle ont été gérés selon les paramètres de la Parole de Dieu.

La Bible a aussi joué un rôle essentiel dans l'établissement des hôpitaux, dans la considération de la dignité humaine, la science, l'abolition de l'esclavage, l'art, la musique, l'éducation de la femme, dans les idéaux de liberté pour tous et dans le respect des droits humains. Sans l'ombre d'un doute, la Bible est le livre qui a transformé et fondé les bases de notre civilisation¹². Ainsi, la Bible est un livre inspiré et aussi un livre qui inspire !

Conclusion

On a un jour demandé à G.K. Chesterton : « Si vous étiez seul sur une île et qu'on ne vous autoriserait à n'avoir qu'un livre, lequel choisiriez-vous ? » Le célèbre écrivain chrétien a répondu : « Je choisirais *Thomas'Guide to Practical Ship-Building* [Le guide pratique de Thomas pour construire des bateaux]¹³. » L'interviewer s'attendait à ce qu'il dise : « La Bible ». Mais sa réponse était très logique. Quiconque a échoué sur une île déserte devrait chercher le moyen efficace de s'en sortir. John Ortberg a écrit : « Nous ne voulons pas qu'on nous divertisse, ni nous renseigne. Nous voulons un livre qui nous enseigne comment être sauvés »¹⁴. Nous avons besoin d'un livre qui nous indique le chemin qui mène au salut, un livre qui nous aide à échapper de ce monde mauvais et pécheur. Ce livre est la Parole de Dieu.

Quel privilège d'avoir ce livre ! Quelle bénédiction de pouvoir le lire sans avoir à demander la permission !

1. « Christians Need Permission to Read the Bible » [Les chrétiens ont besoin de la permission de lire la Bible], *Christianity Today*, janvier 2012, p. 10.
2. *La Biblia que leyó Jesús* [La Bible que Jésus a lu], Éditions Vida, Miami, Floride, 2003, p. 18.
3. *Idem*.
4. S.M. Baugh, *Zondervan Illustrated Bible Backgrounds commentary* [Commentaire illustré de l'arrière plan biblique de Zondervan], vol. 3, « 2 Timothy », éditions Clinton E. Arndt, Grand Rapids, Michigan, 2002, p. 491.
5. Charles E. Brandford, *Timothy & Titus* [Timothée et Tite], Pacific Press, Boise, Idaho, 1994, p. 142.
6. Certains traducteurs ont traduit l'expression grecque *pāsa* par « chaque ». Si on étudie méticuleusement ce terme dans tout le Nouveau Testament, il est cependant indéniable que la signification est « toute ». Ver H. Wayne House, « Biblical Inspiration in 2 Timothy 3:16 » [Inspiration biblique dans 2 Timothée 3.16], *Biblioteca Sacra*, janvier-mars 1980, p. 54-56. *Comentario biblico adventista* [Commentaire biblique adventiste], vol. 6, Buenos Aires, 1996, p. 355.
7. Fernando Canale, *Entender las Escrituras. El enfoque adventista* [Comprendre les Écritures. La vision adventiste], « Revelación e inspiración » [Révélation et inspiration], Maison d'édition interaméricaine, Doral, Floride, 2009, p. 86.
8. J.N.D. Kelly, *Early Christians Doctrines* [Les premières doctrines chrétiennes], Prince Press, Peabody, Massachusetts, 2007, p. 61.
9. *Libros: Todo lo que hay que leer* [Les livres : tout ce que vous devez lire], éditions Santillana, Madrid, 2004, p. 27.
10. *La acción de Dios en Israel* [L'action de Dieu en Israël], Editorial Trota, Madrid, 1996, p. 14.
11. <http://www.nytimes.com/2011/12/25/books/review/the-book-of-books-what-literature-owes-the-bible.html?pagewanted=all>. (Consulté le 19 avril 2012)
12. Pour plus de détails sur ce passage, je vous recommande de lire Alvin J. Schmidt, *Impacto demoleedor : Cómo el cristiano ha transformado la civilización* [Impact destructeur : comment le chrétien a transformé la civilisation], éditions Vida, Miami, Floride, 2004 ; Vishal Mangalwadi, *El libro que dio forma al mundo : Cómo la Biblia creó el alma de la civilización occidental* [Le livre qui donna forme au monde : comment la Bible créa l'âme de la civilisation occidentale], Groupe Nelson, Nashville, Tennessee, 2011 ; David L. Jeffrey et C. S. Evans, *The Bible and the University, Scripture and Hermeneutics Series* [Bible et Université, Écriture et herméneutique], vol. 8, éditions Zondervan, Grand Rapids, Michigan, 2007.
13. John Ortberg, *La vida que siempre has querido* [La vie dont vous avez toujours rêvé], éditions Vida, Miami, Floride, 2004, p. 202.
14. *Idem*.



L'importance de la doctrine pour la vie d'église

Roberto Herrera

L'enseignement donné et la doctrine reçue sont importants car ils nous forment, définissent notre profil et déterminent en grande partie notre but, nos priorités, notre mission et notre spiritualité.

JE VOUDRAIS COMMENCER cet article en formulant quelques questions importantes qui nous donneront une meilleure idée du sujet que nous allons traiter :

- ✓ Avez-vous déjà songé à enseigner les Croyances fondamentales aux membres de votre église ?
- ✓ Vous êtes-vous déjà intéressé de savoir si les membres croient à un fondement biblique centré sur Jésus ?
- ✓ Y a-t-il une relation entre ce que nous croyons, notre croissance spirituelle et l'unité de l'église ?
- ✓ Croyez-vous qu'une église missionnaire doit investir du temps à étudier nos 28 Croyances fondamentales avec ceux qui sont déjà membres de l'église ?

Vous vous êtes certainement rendu compte que ces questions tournent autour des thèmes étroitement liés à

la vie et à la santé de toute l'Église. Des questions telles sur sa foi, son fondement, son but, son spiritualité et, bien sûr, sa mission. Ensemble, nous verrons comment l'étude de nos 28 Croyances fondamentales peut aider nos congrégations à maintenir les piliers de notre foi fermement établis.

Qu'y a-t-il de mal dans le mot « doctrine » ?

Le Centre national de ressources textuelles et lexicales définit le terme « doctrine » comme « Enseignement, [...] ensemble de notions proposées comme fondement d'une religion, d'un système philosophique ». De ce fait, les « doctrines chrétiennes » sont un ensemble de croyances que tout chrétien devrait connaître. Même si certains sont un peu réticents à l'utilisation du terme « doctrine », il signifie bien « enseignement ». D'ailleurs, c'est un



*Le prédicateur doit bien connaître ce que l'Église enseigne.
Nombreux sont ceux qui se lancent comme messagers
sans avoir de message.*

terme qui apparaît plusieurs fois dans la Parole de Dieu : « On était frappé de sa doctrine » (Luc 4.32). Jésus lui-même a reconnu : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé » (Jean 7.16, LSG). L'église primitive a persévéré « dans la doctrine des apôtres » (Actes 2.42, OST). Ces instructions devaient être retenues par les croyants (2 Thessaloniciens 2.15). Paul fit référence à ceux qui s'opposaient à « la saine doctrine » (1 Timothée 1.10) et fit allusion à « la doctrine de notre Sauveur » (Tite 2.10). Il n'y rien de mal au mot doctrine. Dans tous les cas mentionnés, ce terme est synonyme d'enseignement. Le terme doctrine devient dangereux lorsqu'il s'agit d'un enseignement d'hommes ou de démons (Matthieu 15.9 ; 1 Timothée 4.1).

À juste titre, en refusant tout ce qui aurait une « odeur » de doctrine, nombreux sont ceux qui finissent par rejeter toute la vérité de Dieu. C'est à cela que Ellen White faisait allusion quand elle a écrit : « L'incrédulité fait des progrès alarmants non seulement dans le monde, mais aussi dans l'Église. Beaucoup de ses membres en sont venus à rejeter des vérités de base de la foi chrétienne. » — *La Tragédie des Siècles*, chap. 36, 1992, p.632.

Permettez-moi de partager avec vous quelques aspects qui nous aideront à comprendre l'importance de nos doctrines pour la vie et l'expérience de l'Église.

La doctrine forme et fonde l'Église

Lorsque le Seigneur Jésus a établi son Église, il a dit qu'il serait lui-même le fondement sur lequel l'Église serait bâtie (Matthieu 16.18). Or, pour qu'une église soit édifiée sur le fondement du Christ, il est nécessaire qu'elle connaisse sa doctrine ou son enseignement. C'est la raison pour laquelle la doctrine qu'une église professe détermine le type d'église qu'elle est. Dans Éphésiens 2.20, Paul a déclaré que les fondements de notre Église sont les enseignements des apôtres et des prophètes et que Jésus-Christ en est la pierre angulaire. Si l'église est édifiée sur des fondements qui ne concordent pas avec ceux que Christ présente dans sa Parole, alors le risque de naufrage spirituel est élevé.

C'est pourquoi l'apôtre encouragea l'église de Thessalonique à retenir les instructions qu'ils avaient reçues (2 Thessaloniciens 2.15). L'une des principales caractéristiques de l'Église primitive était la persévérance de ses membres dans l'enseignement des apôtres (Actes 2.42). Tout cela doit nous conduire à une conclusion que l'enseignement donné et la doctrine reçue sont importants

car ils nous forment, définissent notre profil et déterminent en grande partie notre but, nos priorités, notre mission et notre spiritualité. Il est surprenant de voir, que des anciens intéressés par la croissance spirituelle de l'église et par la stimulation de l'intérêt des membres pour les perdus ne pensent pas à commencer par l'enseignement de la saine doctrine, ancrée dans la Bible et centrée sur Jésus-Christ.

Frères et sœurs anciens, il est indéniable que les églises dont les dirigeants n'établissent pas ou ne maintiennent pas un bon fondement doctrinal, peu importe ce qu'elles font ou ce qu'elles possèdent, ne pourront jamais être édifiées comme Dieu l'attend. « Quiconque ne demeure pas dans l'enseignement du Christ, mais va au-delà, n'est pas en communion avec Dieu. Celui qui demeure dans cet enseignement est en communion avec le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et vous apporte un autre enseignement, ne le recevez pas chez vous et refusez même de le saluer » (2 Jean 9,10).

La saine doctrine encourage l'unité dans l'église

Tout au long de deux mille ans de l'histoire du christianisme, nous avons été témoins de la division causée par les différences doctrinales au sein de l'Église. Le nombre impressionnant de dénominations et d'Églises chrétiennes existantes aujourd'hui est la preuve indéniable d'un manque d'unité doctrinale. Ainsi, la diversité des croyances et les interprétations personnelles des enseignements bibliques détruisent l'unité qui doit exister dans le corps du Christ. Par contre, si on enseigne la saine doctrine et on renforce l'unité de la foi, alors, on encourage l'unité de l'Église.

L'église primitive est un exemple à suivre. En étudiant le livre des Actes, nous nous apercevons que un des résultats pratiques obtenu par l'Église pour avoir persévéré dans la doctrine, dans le partage du pain et dans la prière, était que tous ceux qui ont cru étaient ensemble. Ils avaient toutes les moissons en commun (Actes 2.44,46). Certains croient que les doctrines suscitent des divisions parmi les croyants. Mais le témoignage de la Bible établit que la doctrine biblique centrée sur le Christ unit les croyants.

Certes, la doctrine peut causer des divisions. Mais il s'agit alors de la fausse doctrine. Celle fondée sur des opinions et des interprétations qui s'adaptent aux intérêts personnels de celui qui l'enseigne. C'est la raison pour laquelle Paul a demandé à Timothée d'empêcher la prédication des doctrines différentes de celles que Jésus et les



apôtres avaient données. Si l'on mettait en pratique cette instruction de Paul, le nombre de disputes au sein de l'église serait considérablement réduit (1 Timothée 1.3,4).

Tite (Tite 2.3), comme l'église d'Éphèse, on reçu de Paul un conseil similaire qui les a exhorté à prêcher et maintenir « une foi » (Éphésiens 4.1-5). Le Christ lui-même s'est limité à enseigner les doctrines de Dieu (voir Jean 7.17).

Frères et sœurs anciens, Christ a prié pour que l'unité dans l'Église soit réelle. Nous avons vu qu'avoir une même doctrine est un puissant moyen de cohésion pour maintenir la communion dans le corps de Christ. N'encourageons-nous pas l'unité en enseignant les Croyances fondamentales aux membres de notre église ?

Une saine doctrine est indispensable pour la prédication de l'Évangile

Étant donné que notre Église est un mouvement missionnaire, nous sommes obligés de soigner et conserver la saine doctrine telle que la Parole de Dieu nous l'enseigne. Nous avons été appelés à porter le message du salut jusqu'aux extrémités de la terre (Matthieu 28.19). Par ailleurs, le Seigneur ne nous a pas seulement donné l'ordre de prêcher, mais nous avons, en plus, reçu de lui le message que nous devons proclamer. Ce message se trouve dans les Saintes écritures. Le Seigneur a dit : « Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28.20). Les choses qu'il nous a demandé d'enseigner sont constituées par l'ensemble de vérités compilées dans nos Croyances fondamentales. Nous n'avons pas le droit de prêcher au monde autre chose que les enseignements contenus dans la Parole de Dieu.

Le prédicateur doit bien connaître ce que l'Église enseigne. Nombreux sont ceux qui se lancent comme messagers sans avoir de message. La servante du Seigneur a écrit : « Mais certains de ceux qui ont prêché depuis des années se confinent à un petit nombre de sujets parce qu'ils sont trop indolents pour sonder les Écritures assidûment

et dans un esprit de prière, afin de devenir de meilleurs connaisseurs des doctrines bibliques et des leçons pratiques du Christ. » — *Ministère Évangélique*, chap. 9, p. 275.

Prêcher les doctrines n'est pas quelque chose qui se limite à notre proclamation orale. Nos livres aussi doivent apporter au monde le message particulier que nous avons reçu en tant qu'Église : « Aujourd'hui, les ouvriers du Seigneur devraient être encouragés à consacrer tout spécialement leur attention à des livres établissant les preuves de notre foi, des livres qui traitent des doctrines de la Bible, et préparent un peuple capable de subir les épreuves des derniers jours. » — *Messagers d'espoir*, chap. 19, p. 140. Avec la publication du livre *En esto creemos* [Ce en quoi nous croyons], la Division interaméricaine démontre l'importance des instructions laissées par la servante du Seigneur. C'est pourquoi nous exhortons chaque ancien à étudier attentivement avec son église cette œuvre de grande valeur.

Il est impossible qu'un ancien ou dirigeant d'église puisse encourager sa congrégation à prêcher la vérité s'il n'est pas prêt à investir de temps pour enseigner la saine doctrine à ses membres. Le problème de nombreuses congrégations où l'esprit missionnaire a presque disparu est probablement dû au fait que les membres ne savent plus en qui ils ont cru, qu'ils n'ont ni d'expérience personnelle avec Dieu et qu'ils ne l'ont pas vraiment connu à travers sa Parole. Par conséquent, ils n'ont ni message, ni enseignement à partager. Aucun dirigeant n'a le droit moral d'envoyer l'église prêcher s'il n'a ni accompli sa tâche de l'équiper en enseignement de vive voix et en exemple de ce qu'est le message qu'ils doivent porter.

Pour conclure, je crois qu'il est indéniable que la saine doctrine occupe une place significative dans l'action de notre Église. Elle est étroitement liée à notre vie spirituelle et, de cette façon, l'enseigner au monde et aux membres de nos églises doit occuper une place prioritaire dans l'agenda de tout ancien engagé.

Dieu vous appelle et il vous attend !

Vous êtes-vous éloigné de Dieu ?
Entendez-vous sa voix qui vous appelle ?

De manière pratique et sensible,
ce livre nous parle d'un Dieu aimant
qui nous pardonne
et nous rappelle à la maison.

**MON
ENFANT
reviens
à la maison**

ALEJANDRO BULLÓN

Peut importe votre passé
car le plus important est la décision
que vous prendrez aujourd'hui.

Ne faites plus Dieu attendre !
Il est temps de rentrer
à la maison !



IADPA
Maison d'édition interaméricaine



LA TROISIÈME QUESTION

Pablo Perla

Dans l'application, nous devons présenter ce que nous croyons être la vérité de l'Éternel donnée à une époque, un endroit et une situation particulière et appliquer cette vérité à ceux qui vivent à une époque, un endroit et une situations différente.

L CONVIENT DE RAPPELER que cet article fait partie d'une série suivant une séquence. Pour mieux se servir de ces articles, il faudrait les relire tous ensemble et plus d'une fois. Il est bon de relire au moins l'article antérieur à celui que vous allez lire. Ainsi, il vous sera beaucoup plus facile de suivre les séquences du processus pour préparer un sermon. Si vous n'avez pas les articles précédents, écrivez-nous à : anciano@iadpa.org.

Dans l'article précédent, nous disions qu'il y avait un premier groupe de trois questions à poser et qui étaient, essentielles, pour qu'un sermon soit biblique à 100 %. La troisième question était : « Parmi les vérités intemporelles que nous pouvons rencontrer dans le passage, quelles sont les plus importantes pour ma communauté, comment les y appliquer et de quelle manière concrète espéret-on qu'elles soient pratiquées ? »

Dans le but de favoriser votre apprentissage et créer en vous le goût de lire des sermons de grands prédicateurs, nous allons étudier des parties de sermons qui ont répondu de façon magistrale à cette troisième question. Souvenez-vous que les réponses à cette troisième question constituent l'essence de ce que nous présenterons dans notre sermon et que nous ne devons pas y inclure ce que nous avons trouvé pour les deux premières questions.

Premier exemple :

Ce prêché par W. Herschel Ford, comme faisait partie d'une série de sermons sur l'évangile de Matthieu. Le passage étudié est le premier chapitre. Titre : « La naissance du Roi ». L'esquisse est composée de trois parties : « 1. Le livre ; 2. La naissance ; 3. La bénédiction ». La section sur laquelle nous nous attarderons est la deuxième, à savoir « La naissance », basée sur Matthieu 1.21.

Un ange du Seigneur apparut à Joseph : « Elle [Marie] enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ». Quelle merveilleuse nouvelle ! Quelle déclaration glorieuse ! Lève la tête humanité pauvre et perdue ! Tu vas avoir un Sauveur ! Dieu lui-même descendra sous forme humaine. Il t'aimera, mourra pour toi et te sauvera ! Aucun journal n'a publié une aussi bonne nouvelle. Jamais un message si agréable pour le cœur humain n'a été annoncé. Jamais une lumière si brillante n'a resplendit dans une obscurité si épaisse : Jésus vient, le Messie est proche, nous avons un Sauveur. Quelle bénédiction !

Le nom de Jésus est devenu le nom le plus doux dans notre langue mortelle car il signifie « Sauveur ». Il y a de la majesté dans le nom Dieu. Il y a de la personnalité dans le nom Jéhovah. Il y a du pouvoir dans le nom Seigneur. Il y a de l'onction dans le nom Christ. Il y a de l'intercession dans le nom Médiateur. Mais il y a du salut dans le nom Jésus : « Car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés » (Actes 4.12).



W. A. CRISWELL A DÉCLARÉ : « Alexandre peut construire un empire, Napoléon peut changer les nations du monde, Newton peut produire une révolution intellectuelle, Edison peut créer une nouvelle science, mais le seul qui puisse toucher et transformer le cœur humain est Jésus. »

Quelle est l'œuvre la plus grande de Jésus ? Ce n'est ni de guider le cours du soleil, ni de la lune, ni des étoiles. Ce n'est pas de décider du destin des nations. Ce n'est pas de diriger les armées des anges. Sa grande œuvre est celle du salut. Il sauve son peuple de ses péchés. Il le sauve de la pénalité du péché et le lave dans son propre sang. Il le sauve du pouvoir du péché versant son Saint Esprit dans son cœur. Il le sauvera de la présence du péché quand il le fera sortir de ce monde et lui donnera une belle demeure dans le ciel.

Aujourd'hui, nous avons étudié la bénédiction que Christ veut donner à chaque cœur. Je vous demande : Est-il dans votre cœur ? S'il n'y est pas, pourquoi ne pas lui permettre d'y entrer maintenant ? Et, s'il y vit déjà par la foi, ne le laissez pas dans un coin, mais donnez-lui toute la place.

Que pouvons-nous apprendre de cette présentation ?

- ✓ En premier lieu, le prédicateur ne dit mot, ni de ce qu'il a fait, ni de ce qu'il a trouvé pour répondre aux deux premières questions. Il n'y a aucune référence au sens de Matthieu 1.21 pour l'auditeur original. Il n'y a, non plus aucune référence au processus, ou au travail du prédicateur pour retrouver les vérités atemporelles du texte. Il n'y a de références, ni au grec, ni à l'analyse de la critique littéraire et ni aux chiasmes. Rien de cela ! Le prédicateur n'est pas là pour démontrer son érudition, mais pour parler du salut en Jésus.
- ✓ En deuxième lieu, notez que la vérité atemporelle présentée par le prédicateur est très évidente et saisissable. Tous ceux qui l'écoutent se rendront compte que le prédicateur veut que son auditoire comprenne que l'œuvre centrale de Christ est celle de sauver son peuple de ses péchés.
- ✓ En troisième lieu, le prédicateur exprime clairement ce qu'il attend de l'auditoire avec cette vérité atemporelle qu'il a présentée : que ceux qui n'ont pas encore accepté le Christ le fassent et que ceux qui l'ont déjà accepté le fasse de façon profonde.

Et, finalement, je ne puis manquer d'attirer votre attention sur comment le prédicateur s'accroche à son thème. À aucun moment il ne s'en écarte. Mais il répète chaque paragraphe avec des phrases, des citations et des paroles attrayantes.



QUELQUES ENSEIGNEMENTS DE GRANDS REVEILS

Francesc X. Gelabert

Le judaïsme traditionnel considère la restauration d'Esdras définitoire et quasi définitive. Il y a un lien étroit entre Esdras et nous. Le réveil qu'Esdras a dirigé était nécessaire car la contamination spirituelle et culturelle répandue pendant la captivité babylonienne était atroce. La réforme post-exile ne peut être comprise qu'à la lumière de l'exile. Et l'exile impliquait quelques éléments semblant important d'analyser.

E LLEN G. WHITE NE CONSACRE pas moins de huit chapitres du livre *Prophètes et rois* au réveil et à la réforme qu'Esdras a accompli au retour de la captivité à Babylone. Nous pouvons clairement comprendre l'importance que revêtaient le réveil et la réforme dans la vie spirituelle du peuple. Ainsi, il convient de relire, analyser et réfléchir sur les enseignements des livres de Néhémie, d'Esdras et des huit chapitres du livre *Prophètes et rois* pour en tirer des leçons pour nous, aujourd'hui.

Nous partagerons avec vous quelques réflexions en espérant que vous en ferez part avec votre congrégation et que vous partagerez surtout les réflexions que vous aurez faites en étudiant la vie et l'œuvre d'Esdras.

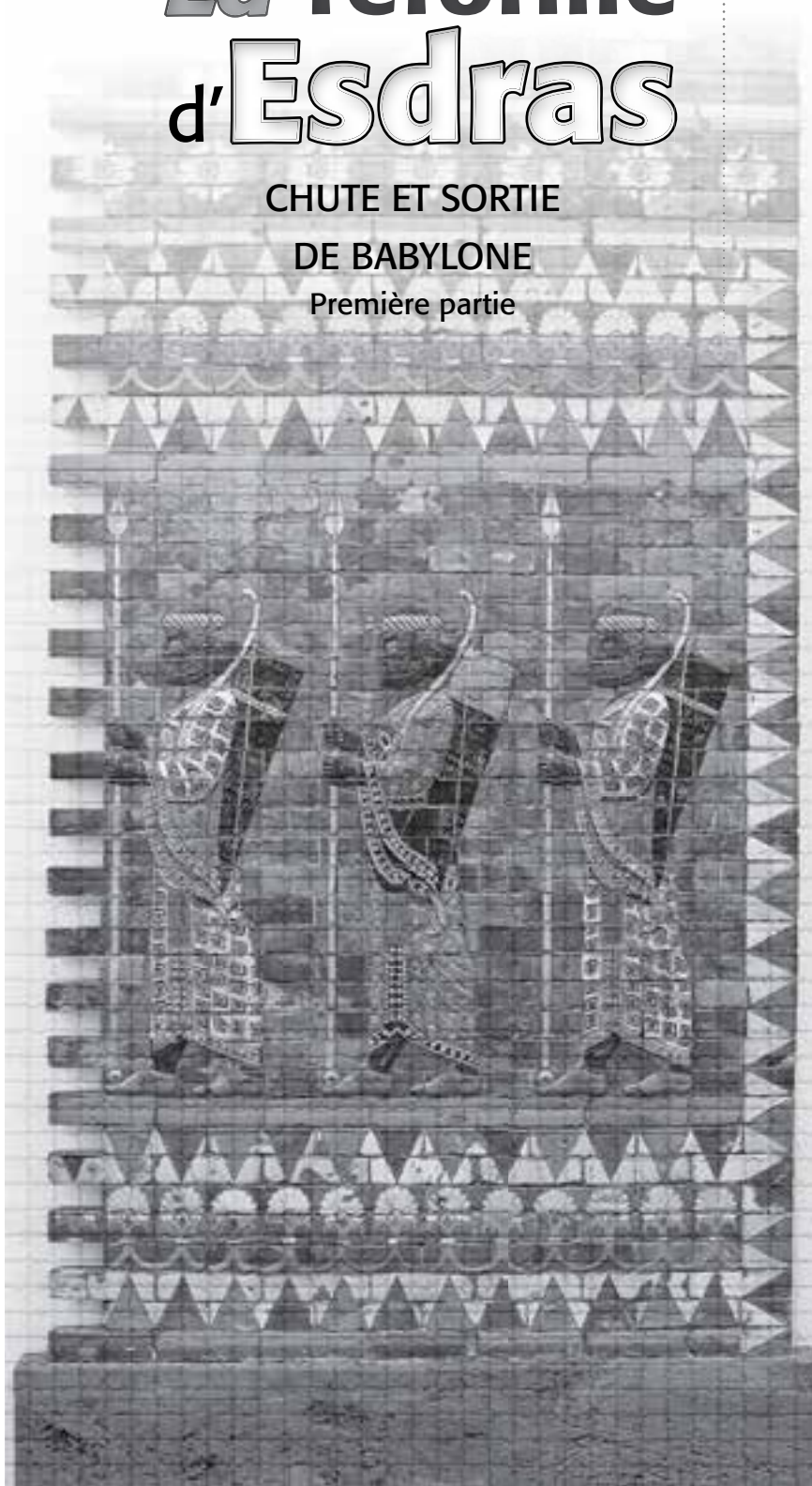
L'appel à sortir de Babylone

L'Esprit Saint a déterminé que le message final que nous avons à proclamer au monde aujourd'hui prenne comme modèle celui d'Esdras :

« Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange qui avait un grand pouvoir ; la terre fut illuminée de sa gloire. Il cria : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la Grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire

La réforme d'Esdras

CHUTE ET SORTIE
DE BABYLONE
Première partie





de tout esprit impur [...], parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa prostitution [...] J'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne soyez pas associés à ses péchés et que vous ne receviez pas une part de ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses forfaits » (Apocalypse 18.1-5, NBS).

Si nous ne répondons pas à l'appel de sortir de la confusion morale et spirituelle qui règne en ces temps de la fin, nous deviendrons des complices du « sang des prophètes et des saint et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre » (Apocalypse 18.24), au même titre que les Juifs qui ont décidé de ne pas abandonner le bien-être hédoniste babylonien.

En premier lieu, nous devons être conscients que la sortie de la Babylone spirituelle été prédite, tout autant que celle de la Babylone historique et que les desseins divins sont inexorablement exécutés, peu importe l'attitude des êtres humains.

La chute de Babylone

Le reste d'Israël – Judas et Benjamin – souffre de la destruction du Temple et de l'interruption de tout rituel lévitique. Sa capitale, Jérusalem est détruite et ses habitants, déportés. Il ne s'agit pas ici du fruit « d'une malheureuse évolution historique », mais d'une punition divine pour s'être éloigné de la Loi du Seigneur.

Le peuple de Dieu avait oublié sa mission et s'était tellement éloigné du bon chemin que le Seigneur s'est vu obligé de durement le discipliner comme de par la captivité babylonienne. À cet oubli généralisé participaient ou – pire encore – était mené par la plupart des dirigeants religieux.

« Les prophètes ont prophétisé par Baal et se sont ralliés à ceux qui ne sont d'aucune aide ». « Car les bergers ont été stupides, ils n'ont pas cherché l'Éternel. C'est pour cela qu'ils n'ont pas de discernement et que tous leurs troupeaux sont disséminés. » « Malheur aux bergers qui perdent et dispersent le troupeau de mon pâturage ! — Oracle de l'Éternel. C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël, sur les bergers qui font paître mon peuple : Vous avez disséminé mes brebis, vous les avez chassées, vous n'en avez pas pris soin ; voici que j'interviendrai contre vous à cause de la méchanceté de vos agissements, — Oracle de l'Éternel ». (Jérémie 2.8 ; 10.21 ; 23.1-2 ; cf. 50.6-7).

« La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots [...] : Malheur aux bergers d'Israël, qui se repaissaient eux-mêmes ! [...] Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec force et avec rigueur. Elles ont été disséminées par manque de berger ; elles sont devenues la proie de tous les animaux de la campagne [...]. Mes brebis sont disséminées à la surface de tout le pays ; nul n'en prend soin, nul ne les cherche. » (Ézéchiel 34.1-6).

Les réflexions de Daniel

Daniel prophétise en pleine captivité babylonienne, ce qui est révélateur pour nous qui connaissons la suite et la fin néotestamentaire de tout ce qui est relié à l'Apocalypse contenu dans son livre. Nous trouvons les causes de l'exil dans la prière de Daniel, au neuvième chapitre.

« Nous avons péché, nous avons commis des fautes, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances. Nous n'avons pas écouté tes serviteurs, les prophètes ». « Nous n'avons pas écouté la voix de l'Éternel, notre Dieu, pour suivre ses lois qu'il avait mises devant nous par l'intermédiaire de ses serviteurs, les prophètes. Tout Israël a transgressé ta loi et s'est écarté sans écouter ta voix. Alors se sont répandus sur nous les imprécations et les serments qui sont écrits dans la loi de Moïse ». (Daniel 9.5-6, 10-11 ; cf. Lévitique 26.19-34 ; Deutéronome 28.15-68).

Chaque fois que nous nous éloignons de la Torah, nous nous empêchons de recevoir les bénédictions célestes.

Voici quelques-unes des infidélités qui ont provoqué la captivité babylonienne :

- ✓ **Manque de solidarité envers les déshérités** : « Apprenez à faire le bien, recherchez le droit, ramenez l'oppressé dans le bon chemin, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. » (Ésaïe 1.17). Et n'oublions pas le verset qui suit : « Venez donc et plaidons, dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme l'écarlate, ils deviendront comme de la laine. » (Verset 18 ; cf. 8.21-9.5 ; 29.18-21 ; 58.6-7 ; 61.1-2 ; Amos 2.6-7 ; etc.).
- ✓ **L'idolâtrie a aussi contaminé le sanctuaire** : « Il me conduisit dans le parvis intérieur de la Maison de l'Éternel. Et voici, à l'entrée du temple de l'Éternel, entre le portique et l'autel, environ vingt-cinq hommes, tournant le dos au temple de l'Éternel et le visage vers l'est ; et ils se prosternaient à l'est ». (Ézéchiel 8.16, cf. Ésaïe 2.7-9 ; 10. 9-11 ; Jérémie 7.17-19 ; etc.).

Paradoxalement, dans sa miséricorde, le Seigneur n'a pas détruit son peuple mais l'a amené à cohabiter avec des peuples dont l'idolâtrie et la cruauté étaient monnaie courante, quelque chose de... « normal ». Il semblerait que l'Omniscient voulait enseigner à ses enfants les dernières conséquences d'un éloignement des lois divines. Ainsi, ceux qui s'identifiaient au mode de vie babylonien y resteraient et ceux qui retourneraient après la captivité seraient, d'une certaine manière, « vaccinés » contre l'infidélité.

Après 70 ans de criblage, le petit reste qui avait accepté l'appel de sortir de Babylone, savait ce qu'il laissait derrière eux et que cela ne valait pas la peine de risquer la vie éternelle pour un bien-être temporaire et des plaisirs éphémères.



La sortie de Babylone

La Babylone spirituelle contemporaine ne se trouve pas dans un pays lointain, comme celle d'Esdras et du reste, mais nous cohabitons avec elle et sa présence est accablante et très, très difficile à éviter.

Dans nos pays, nous pouvons jouir d'une capacité d'isolement et vivre en dehors de la confusion qui règne, mais cela exige une volonté de fer et sanctifiée afin d'éviter son influence. Les moyens de communication modernes nous harcèlent constamment. Par exemple, si nous ne faisons pas attention, en quelques instants, sur Internet, nous trouvons toute la confusion babylonienne à la portée d'un écran d'ordinateur.

L'effort déployé par les Juifs pour sortir de Babylone et pour retourner à Jérusalem a été immense et très coûteux. Mais celui que nous devons faire n'en est pas moindre. Sans doute, physique l'effort est infiniment inférieur car la distance entre Babylone et Jérusalem n'est que celle d'un changement de chaîne de télévision ou d'un site Internet. Par contre, cette facilité pour sortir est justement la même que pour y entrer.

Si l'appel à sortir de Babylone n'a été entendu que par une minorité de Juifs, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que ça soit différent aujourd'hui. C'est pourquoi nous ne devons pas nous décourager si, dans l'Église, ceux qui sont prêts à en sortir de manière effective ne sont qu'une minorité. Pour qu'il soit authentique, le réveil n'est pas censé être massif. Alors, il se pourrait que le début de la dernière réforme ne soit pas forcément imposant non plus.

Le réveil se produira avec ou sans moi. Et il se produira de toute façon puisque la Personne qui le dirige est la plus énergique de l'univers : L'Esprit Saint. Je peux continuer à vivre une vie facile et confortable à Babylone. Mais si je ne réponds pas à l'appel à sortir de cette cité de la confusion et du syncrétisme, ce sera au péril des bénédictions de la Jérusalem céleste.

Une fois de plus, comme dans tout début de réveil, le Seigneur nous dit : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance » (Deutéronome 30.19).

Si nous voulons participer au réveil qui aura comme résultat la vie éternelle, nous devons sortir de Babylone immédiatement. La Babylone dans laquelle nous vivons, bien que physiquement à notre portée, elle est spirituellement bien plus éloignée de la Jérusalem céleste que ne l'était physiquement Babylone de la Jérusalem terrestre.

Sortons du milieu d'elle ! Un long et dur chemin nous attend mais le but est la Jérusalem céleste.

« Je n'y vis pas de temple, car le Seigneur Dieu Tout-Puissant est son temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour y briller, car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point pendant le jour, car là il n'y aura pas de nuit. [...] Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau. Il me montra le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie, qui produit douze récoltes et donne son fruit chaque mois. Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville. Ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts » (Apocalypse 21.22-22.4).

Jusqu'au jour où nous atteindrions la Jérusalem céleste, nous devrons vivre ici, mais, mais hors de Babylone. Dans la deuxième partie de cet article, nous traiterons le sujet de la reconstruction de Jérusalem par ceux qui sortirent de Babylone et le rétablissement du service du sanctuaire. Et nous tirerons surtout les leçons dont nous avons besoin, nous qui avons été appelés à sortir de la Babylone moderne.

La
Sainte Bible

Offrez un cadeau durable

De nos jours, il n'y a rien de mieux
que les cadeaux de paix, d'espoir,
ainsi que l'opportunité de connaître
le meilleur Ami du monde.

La Bible peut changer des vies



IADPA
Maison d'édition interaméricaine



Pourquoi devons-nous lire et partager *La tragédie des siècles* ?

Edward A. Araújo

JE VOUDRAIS COMMENCER cet article en confiant à mes lecteurs que *La tragédie des siècles* est un livre fascinant ! Pendant longtemps, je l'ai eu sous le bras pour pouvoir le lire dès que je faisais un arrêt dans un établissement. J'ai eu l'occasion de l'étudier à plusieurs reprises, d'apprécier le contenu de ses pages au point de me familiariser avec le vocabulaire des événements des derniers jours.

Je crois que l'impact du livre sur ma vie est inestimable car, depuis que je suis devenu adventiste, je ne cesse de le consulter et de le relire. Et, c'est à chaque fois un renouvellement de l'expérience de mes premiers jours dans le mouvement adventiste.

Un jour, je parlais à un chrétien non adventiste des écrits d'Ellen White et notre discussion arrivait au thème du livre *La tragédie des siècles*. À ma grande surprise, le jeune se référait au livre en des termes très péjoratifs, en disant que « c'était une extension du sermon prophétique de Matthieu 24 ». D'un ton méprisant, il ne se rendait pas compte de la véracité de ce qu'il disait. Il exprimait une définition profonde et complète de ce que sont les écrits d'Ellen White¹. En effet, sans le savoir, il reconnaissait le fondement biblique du livre.

Tous ceux qui ont étudié *La tragédie des siècles* possèdent non seulement une connaissance concise de l'histoire de l'Église, mais ils ont aussi une meilleure compréhension du sens et de la signification de cette histoire. Ainsi, ce livre est devenu une lecture obligée pour tous ceux qui veulent avoir une expérience spirituelle plus profonde et être à jour concernant les événements qui marqueront le dénouement final du conflit entre le bien et le mal. En suivant ce même ordre d'idée, Norman Gulley, faisant allusion au livre en question, déclare que : « c'est une œuvre importante pour étudier les événements des derniers jours »². Et, Clifford Goldstein indique : « il nous rapprochera plus étroitement des bras du Christ »³.

Même Madame White affirma que : « *La tragédie des siècles* [...] renferme l'histoire du passé, du présent et de l'avenir. Dans son esquisse des scènes finales de l'histoire, elle rend un puissant témoignage en faveur de la vérité ⁴. » Elle ajouta ensuite : « Je désire ardemment voir une large diffusion de ce livre, bien plus que tous les autres que j'ai écrits car, dans *La tragédie des siècles*, le message d'avertissement à ce monde est donné d'une manière qui se distingue de tous mes autres livres »⁵.

Si vous prêtez attention à chacune de ses pages, vous remarquerez qu'elle écrivait comme si c'était un message urgent car elle était consciente de vivre dans les derniers jours prédits par la prophétie biblique. Cela explique pourquoi son propre petit-fils, Arthur L. White déclara que « c'était le livre le plus important d'Ellen White »⁶.

Le Seigneur a prévu la grande œuvre qui résulterait de la lecture de ce livre. De nombreuses personnes parviendraient à la connaissance de la vérité. Ainsi, il a voulu employer une femme humble pour accomplir cette noble tâche, comme elle-même en témoigne : « J'ai été touchée par l'Esprit de Dieu lorsque j'ai écrit ce livre »⁷. Il n'est pas surprenant, alors, que la sœur White sentait la compagnie des anges de Dieu quand elle rédigeait ce livre : « J'étais consciente de la présence des anges de Dieu lorsque



j'écrivais *La tragédie des siècles*. Très souvent, les scènes sur lesquelles j'écrivais m'étaient présentées de nouveau dans des visions nocturnes, de telle sorte qu'elles étaient très claires et vives dans mon esprit »⁸.

Voici donc plusieurs raisons, extraites de la plume d'Ellen White pour lesquelles nous devrions lire *La tragédie des siècles* :

Il présente nos racines en tant que peuple du reste de Dieu

Il est bien connu que l'Église adventiste du septième jour est un peuple spécial, avec un message spécial, pour un moment spécial. Elle est l'accomplissement de la prophétie biblique pour donner le dernier avertissement au monde. Ellen White l'exprime ainsi : « Comme la Réforme du seizième siècle, le mouvement adventiste a éclaté simultanément dans différentes parties de la chrétienté. En Europe et en Amérique, des hommes de foi et de prière se sont sentis poussés à étudier les prophéties. Dans divers pays, des groupes isolés de chrétiens sont parvenus, par la seule étude de la Parole de Dieu, à la conclusion que le retour du Christ était à la porte et que la fin de toutes choses était proche⁹. »

Il influence positivement notre expérience chrétienne

L'histoire racontée n'est pas morte. Elle poursuit l'objectif d'influencer la vie de ceux qui entrent en scène dans le grand conflit cosmique entre le bien et le mal. Ainsi, en soulignant le témoignage des réformateurs, Ellen White déclare : « L'histoire des saints et des martyrs a été conservée au profit des générations futures. Ces vivants exemples de sainteté et de fermeté inébranlable nous sont parvenus pour encourager ceux qui sont maintenant à la brèche. Ce n'est pas pour eux seulement qu'ils ont reçu la grâce et la vérité, mais afin d'en illuminer la terre. Si Dieu a confié des lumières à ses serviteurs, c'est pour qu'ils les fassent briller sur le monde¹⁰. » En lisant ce livre vous pourrez vivre la même expérience.

Il nous donne foi et espoir au milieu de la crise finale

Certes, dans les pages de son livre, Ellen White ne cache pas les difficultés et les souffrances des enfants de Dieu à travers les siècles. Mais, dans ses lignes, elle ne cesse de mettre en évidence la foi et l'espoir d'un avenir glorieux au retour de Jésus-Christ que chacun d'eux garde dans son cœur. « Cette dernière promesse du Sauveur, faite du haut de la montagne des Oliviers: "Je reviendrai", a illuminé leur avenir et rempli leurs cœurs d'un bonheur que les tristesses et les épreuves n'ont pu ni éteindre ni atténuer »¹¹.

Il prévient chaque croyant des derniers mensonges qui séduiront le monde

Nous devons être plus vigilants que jamais car les multiples mensonges que Satan proférera par tous les moyens tromperont « si possible même les élus » (Matthieu 24.24).

C'est pourquoi il nous est dit que « seuls échapperont à la redoutable séduction qui subjuguera le monde ceux qui étudient diligemment les Écritures et qui ont l'amour de la vérité¹². » et qu'« avant d'accepter une doctrine quelconque, il faut s'assurer qu'elle a en sa faveur un clair et précis: "Ainsi a dit l'Éternel" »¹³. »

Il nous garantit la victoire dans le grand conflit entre le bien et le mal

Dans le chapitre sur la libération du peuple de Dieu, elle décrit le triomphe final des saints et écrit qu'« avant d'entrer dans la cité de Dieu, le Seigneur distribue à ses disciples les emblèmes de la victoire, et les investit des insignes de la royauté. La brillante phalange se forme en carré autour de son Roi, qui les enveloppe tous d'un indicible regard d'amour, et dont la stature majestueuse s'élève bien au-dessus de celle des anges et des saints. [...] Chacun reçoit une couronne portant son "nom nouveau" (Apocalypse 2.17) et l'inscription: "Sainteté à l'Éternel". Chacun reçoit aussi des palmes de victoire et une harpe étincelante. [...] Un ravissement ineffable fait battre les cœurs des rachetés qui adressent au Sauveur cette louange pleine de reconnaissance : "À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !" (Apocalypse 1.5,6)¹⁴. »

Je suis tout-à-fait d'accord avec les paroles de Clifford Goldstein : « *La tragédie des siècles* est le livre le plus pertinent, le plus important et le plus crucial maintenant, que lorsqu'il fut écrit par la main rigoureuse de notre sœur White »¹⁵. Car, en regardant le panorama mondial, nous voyons l'accomplissement surprenant de chacune des vérités qui y sont écrites.

Ainsi, comme les signes des temps nous l'indiquent, nous vivons les derniers jours de l'histoire de ce monde. Il est donc très important de prêter attention aux vérités que *La tragédie des siècles* nous enseigne. Elles devront nous encourager à avoir une relation plus étroite avec le Seigneur, afin d'être prêts lorsqu'il viendra dans les nuées des cieux avec puissance et gloire. *Maranatha !*

1. Pour développer un peu plus cette idée, voir Norman Gulley, *¡Cristo viene!* [Christ vient], p. 74, 75. Ce livre est un manuel d'eschatologie biblique. C'est pourquoi il est important pour l'étude du sujet.

2. *Ibid.*, p. 74.

3. *El día del dragón* [Le jour du dragon], p. 119.

4. *Messagers d'espoir*, chap. 20, p. 146.

5. *Ibid.*

6. *Mujer de visión* [Une femme de vision], p. 553.

7. *Selected Messages*, t. 3, section 3, p. 413.

8. *Ibid.*, p. 123.

9. *La tragédie des siècles*, chap. 20 p. 387.

10. *Ibid.*, chap. 26, p. 497.

11. *Ibid.*, chap. 17, p. 326.

12. *Ibid.*, chap. 39, p. 678.

13. *Ibid.*, chap. 37, p. 645.

14. *Ibid.*, chap. 40, p. 700.

15. *El día del dragón* [Le jour du dragon], p. 9.

« Le livre le plus lu »

« J'ai encore vu sous le soleil que la course n'est pas aux plus agiles,
ni la guerre aux plus vaillants, ni le pain aux plus sages,
ni la richesse aux plus intelligents, ni la faveur aux plus savants,
car les circonstances bonnes ou mauvaises surviennent pour eux tous. »
Ecclésiaste 9.11

Dans cet ouvrage, Shirley M Garrell capture de précieux moments de la vie.
De chaque événement qui semble quelques instants figés, elle apporte un message d'espérance
tiré de la vie de Jésus ou d'incidents simples qui inspirent de grandes leçons spirituelles.

